Chrysler Motor Cars
Automobiles de $1,200 à $5,200
Motordrome Ltd
10157-102e rue — Edmonton
Tél. 1766

Publié par L'Union Printing Ltd
BUREAU: 10247-107e rue—Tél. 5907
Pourquoi pas un timbre bilingue au Canada bilingue

L'UNION

5c le numéro

"BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE"

5c le numéro

ALBERTA PROVINCIAL LIBRARY
OCT 4 1928
EDMONTON

L'auto p[illegible] mariage, etc
LIMOU[illegible] 7 PLACES
Ce qu'il y a [illegible] dans Edmonton
"Buick [illegible] Lupmobile"
SERVICE [illegible] HEURES
Wilfrid [illegible] febvre
BLU[illegible]IE
6633 Tél[illegible] 6677

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E.-U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine.

EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 4 OCTOBRE 1928

Onzième année, n° 50

UNE CRISE DE "BRITISHISME"

Un évêque anglican de la Saskatchewan en a contre l'élément étranger et il voudrait limiter cette immigration intense qui se poursuit depuis quelques années.

Nos lecteurs pourront lire en nouvelle dans notre journal de cette semaine une déclaration d'un évêque anglican faite à Hamilton ces jours derniers. On voit par ce qu'il a dit qu'il n'aime pas l'élément étranger. Libre à lui de nourrir pareilles pensées, encore qu'elles ne dénotent pas de profonds sentiments de charité chrétienne.

Parlant au nom de la Saskatchewan, il estime que cette province est en danger au point de vue britannique, car 48% seulement de sa population est d'origine saxonne! Comme c'est malheureux!

Il en a contre les Allemands, qui sont pourtant de bons cultivateurs, et il estime, ce qui est faux, que le ministre de l'Immigration favorise leur entrée au pays parce qu'ils sont catholiques. Il serait impossible en effet de soutenir décemment que le gouvernement a pu favoriser l'immigration catholique quand on sait qu'à la dernière session, dès qu'il fut question au comité d'enquête des prêtres colonisateurs, les ministres ont pris peur et les ont congédiés.

Mais tel n'est pas le point que nous voulons souligner aujourd'hui. L'aimable évêque anglican estime que les Canadiens-français ne peuvent être assimilés et qu'ils font tache d'huile sur le fond de la prairie canadienne.

Horreur! et vite lançons le cri d'alarme. Il y a péril en la demeure, la maison va crouler, l'empire va s'effondrer sur sa base, car tous les résidents n'ont pas le sang des britanniques. Il ne craint pas lui ,un homme de son rang, de lancer de la boue et d'appeler les nouveaux Canadiens et les plus anciens citoyens du pays (les Canadiens-français) des hommes inférieurs, des intrus sur la terre de l'Ouest. Son fanatisme religieux, et non racial, lui montre à travers les lunettes de ses préjugés que si un immigrant européen vient ici sur la terre de l'Ouest, que c'est l'Église catholique et romaine ,n'oublions pas romaine) les a fait venir. Pas d'Allemands car ils sont *tous* catholiques, et ils se tiennent en groupes et conséquemment sont inassimilables; pas de Canadiens-français, car ils ne sont pas britanniques; pas de ces immigrants car ils sont de race inférieure.

En quoi et comment ceux qui ne parlent pas exclusivement anglais et qui sont ici depuis huit générations sont-ils moins britanniques que les nouveaux venus de la Grande-Bretagne?

Le digne et illustre représentant de l'église anglicane, ne songeant qu'à l'extension de son troupeau de fidèles, se dit que les Canadiens-français seront de mauvais clients pour la fin qu'il se propose. Il limiterait la venue des Français et des Canadiens-français des Etats-Unis qui désirent revenir au pays, au chiffre de 5000.

Nous n'avons pas les chiffres nous permettant de répondre à l'évêque Lloyd, mais le nombre des personnes de langue française qui entrent en Canada n'atteint sûrement pas 5000 à l'heure actuelle. Nous avons par contre le chiffre total de Français que nous avons reçus de France depuis 1919.

En 1919: 222; en 1920: 1584; en 1921: 861; en 1922: 332; en 1923: 281; en 1924: 370; en 1925: 326; en 1926: 350.

Là s'arrêtent nos renseignements. Puissent ces quelques indications calmer les craintes du pusillanisme évêque anglican, puisse-t-il par cet article se persuader que l'Empire n'est pas en danger en ce qui concerne le Canada et surtout l'Ouest canadien; qu'il comprenne que nous sommes aussi bons sujets britanniques qu'il sera jamais, lui résident du Canada, bon citoyen canadien; qu'il se pénètre bien de l'idée que l'église dont il a la garde et la directive souffre bien plus en Angleterre de la crise du "prayer book" qu'elle ne souffrira jamais ici de l'opposition des catholiques de toutes races. Qu'il fasse comme son collègue Gray, de notre ville d'Edmonton, qu'il s'imbibe un peu de la charité chrétienne et qu'il ne lance pas si facilement l'épithète de "race inférieure" car ceci pourrait faire dire à des malins qu'il n'indique pas par ce procédé, par sa façon d'agir, sa supériorité. Si le pays, dans sa composition ethnique, est en danger, qu'il tourne sa critique caustique vers les compagnies de transport, car ce sont les grands responsables de cette venue d'immigrants qui déferlent sur nos rives.

Qu'il souligne comme nous-mêmes que le gouvernement canadien a tort de tant concéder aux étrangers quand il fait si peu à nos compatriotes de l'Est du pays et de la Nouvelle-Angleterre qui reviendraient au pays si on prenait les moyens de les y ramener. Qu'il fasse entrer dans son cerveau la conception que nous sommes ici chez nous en Canada, et partout en Canada, et que son témoignage nous identifiant à des étrangers et à des inférieurs ne nous émeut pas outre-mesure.

Rodolphe LAPLANTE.

Comment on nous traite

En réponse à une communication en langue française un fonctionnaire nous écrit en langue anglaise nous disant de plus qu'il ignore si la version en notre langue du rapport de l'enquête sur l'immigration est existante.

Posons à M. Black, digne émule de son aimable chef, M. Egan, actuellement en Angleterre, deux questions:

Pourquoi nous répond-t-il en anglais et pourquoi ne peut-il pas nous fournir un texte français puisque, ainsi qu'il le dit lui-même, il a eu en sa possession des copies anglaises?

Pourquoi pas deux éditions simultanées?

* * *

OFFICE OF
THE DEPUTY MINISTER OF IMMIGRATION
AND COLONIZATION
OTTAWA, CANADA

September 10th, 1928.

Dear Sir,

In reply to your letter of the 1st instant, addressed to the Minister of Immigration and Colonization, and requesting a French copy of the report on the inquiry on immigration, I beg to advise you that it will be necessary for you to make application to Mr. F. A. Acland, King's Printer, Ottawa. We had some copies of the English edition of this report, but the supply has been exhausted. We have no information as to the issue of a French edition, but I am sure that Mr. Acland will be in a position to give you all the facts.

Yours very truly,

Z. C. BLAIR,
Acting Deputy Minister.

Rodolphe Laplante, Esq.,
Editor, "L'Union,"
10247 - 107th Street,
Edmonton, Alta.

Brièvetés

IL FAUT RÉCLAMER

Il faut demander du français partout et... nous en aurons, je vous le certifie. Je n'en veux d'autre preuve que ce que je vais raconter. Ayant eu à transiger avec la Singer Sewing Machine Co. j'ai demandé avec plusieurs autres personnes de la ville d'Edmonton que l'on me fournit de la littérature française. J'ai dû écrire à trois reprises à Winnipeg et l'on m'en a fourni provenant de la province de Québec

Ils en ont en français de ces brochures d'explication car ils font affaires jusqu'en France et en Belgique mais le malheur, c'est que personne ne les exige. Ces compagnies sont bien disposées, mais il faut que nos compatriotes sentent qu'ils sont de langue française autrement qu'en des jours de banquet.

N'ayez crainte, insistez courtoisement mais fermement, on ne refusera pas votre argent et puis si on transige avec ces compagnies, qu'on écrive en français. Vous contribuerez à donner de l'emploi à de jeunes compatriotes.

Notre situation dans le domaine économique sera un peu ce que nous la ferons.

BON TRAVAIL

Il nous fait plaisir, cette semaine, de constater que l'article de Cactus d'il y a quinze jours a été pris en considération par les autorités de la ville d'Edmonton.

Lundi, nous n'avons pas été peu surpris de constater que le service de la voirie avait délégué quelques hommes pour réparer la 107e rue qui était dans un piètre état depuis de longs mois.

On nous permettra d'indiquer à nos gouvernants qu'il ne serait pas prudent de se risquer à passer à une allure de 50 milles à l'heure sur le 98ème avenue près de la 101ème rue. Ils s'y casseront le cou sans plus.

De plus ces messieurs qui ne voyagent pas à pied comme les journalistes sont invités à traverser ce coin de rue quelques heures après une grosse pluie. Ce sera le meilleur argument pour leur faire comprendre qu'il y a nécessité de poser quelques madriers en attendant mieux encore.

QU'ATTEND-ON?

C'est un samedi soir, la foule se presse aux guichets du théâtre Capitol de notre ville. Il y a là une longue queue qui attend pour se procurer son billet afin de voir la représentation qui se poursuit. La jeune caissière vend les billets sans s'occuper de savoir si on pourra loger tout ce monde à l'intérieur. Là dans le vestibule on se tasse, on s'entasse, on s'écrase, et on ne songe pas trop à protester. Pourquoi ne dit-on pas aux clients qui se présentent qu'il n'y a plus de sièges?

Et puis que se produirait-il si un incendie se déclarait ou simplement une rumeur d'incendie. On se rappelle l'affaire du Laurier Palace à Montréal où 77 enfants ont péri étouffés et écrasés, et celle toute récente du théâtre Novadedes à Madrid. Les issues étaient bloquées et dès que le cri "au feu" fut lancé on s'écrasa dans les escaliers et dans les corridors. Qu'arriverait-il si ici une rumeur ou un feu semblable se produisait?

Nous posons la question à nos administrateurs qui ferment les yeux sur cette intolérable situation, à la grande satisfaction des propriétaires de théâtre qui sont ici en terre privilégiée.

C'est un danger constant qui menace notre population. Aux dirigeants d'y voir. De grâce qu'on n'attende pas qu'une hécatombe les rappelle à leur devoir.

MAIS DEMANDEZ-LE DONC...

En écrivant au bureau fédéral de la statistique, à Ottawa, vous pourrez obtenir gratuitement un magnifique volume de renseignements de tous genres, intitulé "Annuaire statistique du Canada". Le texte de 1927 est prêt en langue française. Il va sans dire que la version anglaise de 1928 est prête, mais ne sommes-nous pas habitués à attendre?

Que tous se fassent un devoir de demander la DERNIÈRE ÉDITION en langue française, dès maintenant. Si on constate que le public réclame la version française on se souciera d'augmenter le personnel des traducteurs et ainsi quelques compatriotes auront de l'emploi dans le fonctionnarisme.

R. L.

L'ACTUALITÉ SOUS LA LOUPE

PENSÉES TRISTES

Il a plu hier. Le temps est gris aujourd'hui. Plusieurs sont, comme le temps, d'humeur grise. Fatigué par la lourde besogne d'une semaine de travail, j'avais besoin d'un peu de délassement. Sur mon pupitre où il y a de l'ordre comme sur les tribunes de journalistes, j'ai un volume du R. P. Jonquet, O.M.I., relatant de façon émouvante la grande, noble et sainte vie de Mgr Grandin.

J'ai dévoré les pages et brusquement, au hasard, je me suis dirigé vers la table des matières et j'y ai lu au dernier chapitre la mention du testament du grand évêque dont le souvenir est encore vivace dans la mémoire de ceux qui l'ont connu, et même parmi les descendants de ceux qui sont partis, après avoir bénéficié de ses grands talents et de ses belles vertus. Un testament est toujours éloquent car c'est là que se trouvent les vues les plus justes et les plus désintéressées de ceux qui ne sont plus. Là, en face de la mort, on hésite, semble-t-il, à mentir, à tronquer la vérité, à ne pas dire toute sa pensée. A ce moment où l'âme va paraître devant son Dieu, elle ne songe pas ordinairement à faire des mots.

Ces phrases sont écrites devant la mort. Elles sont l'expression d'une grande âme sainte qui va paraître devant son Juge.

Nous aurons l'occasion de revenir là-dessus, car l'histoire neuve de la prairie n'est pas écrite et c'est un grand malheur, un très grand malheur, qui nous a coûté cher, et qui peut nous coûter plus cher encore.

Prenant un peu au hasard le texte du testament de Mgr Grandin, je lis ce qui suit:

"Je reconnais avoir une grande dette de reconnaissance envers les congrégations religieuses qui se sont unies à nous pour implanter le Règne de Dieu dans le Nord-Ouest. Citons avant tout, la congrégation des Soeurs Grises de Montréal, qui, dès les commencements, est venue à notre secours, et cela dans des conditions d'abnégation et de pauvreté auxquelles bien d'autres sociétés n'auraient certainement pas osé s'exposer... Cinq congrégations différentes auxquelles je m'étais adressé, m'avaient refusé et je n'en étais pas surpris, car mon PAUVRE DIOCESE NE POUVAIT OFFRIR AUCUN AVANTAGE EN COMPENSATION DE L'ABNEGATION ET DES NOMBREUX SACRIFICES qu'il exigeait de ces congrégations. Je ne pouvais donc promettre aucun avantage aux congrégations que j'ai appelées à mon secours. Aussi la révérende Mère Petit acceptant de me venir en aide m'écrivait: "Monseigneur, il s'agit d'un sacrifice; eh bien! nous acceptons." C'est aussi un sacrifice qu'ont accepté les Soeurs de l'Assomption de Nicolet, tout récemment."

Quels sacrifices eurent à affronter ceux qui vinrent ici inculquer les notions de foi aux pauvres indiens si rebelles à l'enseignement et tenter de faire l'éducation nationale des nôtres en ces heures difficiles!

Près de la mort, le saint évêque se disait que la reconnaissance n'est certes pas de ce monde et dans une page émouvante, car elle prend aspect de pressentiment, il laissa sa plume tracer ces lignes qui remueront le coeur de ceux qui en ont. Pressentant que la génération qui succéderait publierait peut-être les sacrifices des missionnaires, il traçait les lignes suivantes:

"Plus tard, sans doute, d'autres congrégations demanderont à mes successeurs, comme une faveur, de s'établir dans le diocèse de Saint-Albert... Je reconnais avoir bien des défauts, mais je crois pouvoir affirmer que je ne suis pas ingrat. L'ingratitude est cependant toute la récompense que les missionnaires et les congrégations peuvent espérer ici-bas; c'est tout ce que nous pouvons attendre de nos pauvres sauvages et de trop de chrétiens de qui nous serions en droit d'espérer mieux. Mais, je ne puis supposer que le diocèse de Saint-Albert se tournera jamais contre ceux qui l'ont fondé au prix de tant de sacrifices. Je prie Dieu de détourner de lui cette humiliation à laquelle n'ont pas échappé d'autres églises très célèbres et plus importantes. Les Oblats n'ont pas encore, que je sache, été victimes d'ingratitude en Canada; Dieu ne permettra pas qu'ils le soient dans le diocèse de Saint-Albert et dans le reste du Nord-Ouest."

Et moi, Cactus, j'ai alors repassé dans mon esprit tout le dévouement de ces grands missionnaires et regardant autour de moi, je me suis étonné de l'oubli où se perdent les travaux de ces précurseurs. J'ai quasi tremblé de notre indifférence coupable et de l'ingratitude effrontée de ceux qui sont venus tard à la table du festin.

C'est l'heure de la moisson. Ingrat celui qui oublie quiconque a labouré, fouillé les entrailles de la terre et semé le grain qui aujourd'hui doit remporter cent pour un. Ingrat également celui qui oublie que si le labour est aujourd'hui fécondé, c'est qu'il a été arrosé du sang de ces martyrs. Méconnaître ce qui s'est fait dans le passé est faire montre de la plus noire ou de la plus verte ingratitude.

C'est à nous de la race des pionniers qu'il appartient de conserver vivace le souvenir des preux qui ont sillonné la plaine. A nous de faire monter autour de leur nom le pieux souvenir de notre reconnaissance et de ne pas laisser se perdre leurs noms, leurs sacrifices, leurs exploits.

Car, m'a-t-on dit, on construit vite ici dans l'Ouest, mais d'autres moissonnent encore plus vite que nous ne pourrons jamais le faire.

Ai-je raison ou pas de dire que ce matin ce sont des pensées tristes qui montent en moi?

Heureusement que nous savons, nous, que le paiement de ces grandes semailles se fera ailleurs et par d'autres intendants.

CACTUS.

Coin de l'A.C.F.A.

Nous sommes heureux de signaler le retour de notre président général, le docteur J.-L. Petitclerc, qui était allé en compagnie de son épouse faire un long voyage dans la province de Québec.

A son retour, il a subi une opération de la gorge, mais sa santé est maintenant très bonne.

La résolution votée au dernier congrès de l'A.C.F.A., ayant trait aux diplômes des écoles normales de la province de Québec a été étudiée à la réunion récente du Conseil de l'Instruction publique.

Nous mettrons nos lecteurs au courant des événements nouveaux la semaine prochaine.

Nos membres sont priés de convoquer incessamment leur cercle. Il est temps que les activités commencent.

Faites signer les pétitions reçues.

Lisez et faites lire le journal qui est notre porte-parole.

On peut atteindre le secrétaire de l'Association, le soir, à 9742 110ème rue. Téléphone 23626.

Avez-vous songé au prochain voyage de la Survivance qui quittera notre province le 13 décembre?

R. LAPLANTE,
Secrétaire-Général,
Edifice de L'Union.

Petites nouvelles

Il y a vingt-cinq ans cette année que la Banque de Montréal est établie à Edmonton.

L'honorable O. L. McPerson, ministre des Travaux public de l'Alberta, a été choisi président de l'Association des Bonnes Routes à Régina, lors du 15ème congrès de l'Association ces jours derniers.

Une succursale de l'Alberta Motor Association vient de se former à Saint-Paul des Métis avec un effectif de 63 membres. M. D. Bougie a été élu président et M. R. J. Thibaudeau secrétaire.

QUELQUES CHIFFRES A LA MÉDITATION DE NOS FRÈRES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Proportionnellement à notre population nous avons plus de milles de chemins de fer que n'en a la province de Québec la plus ancienne du Canada.

Nos lecteurs sont au courant du récent achat des chemins du nord de notre province par les autorités du Pacifique Canadien. Ces huit cents milles de voie ferrée seront ajoutés à ceux que la province compte déjà sous la direction du C.N.R.

Sait-on suffisamment ici ce que nous possédons quand nous réclamons et avec raison, plus de chemins de fer? La province de Québec qui a fondé ce pays, qui l'a ouvert à la colonisation est la plus mal partagée au point de vue des transports par voie de terre.

Si la province de Québec veut étendre son influence économique, augmenter ses paroisses françaises, pousser avec un peu de vigueur sa politique de colonisation, il faut que l'on tienne compte des besoins de ses colons, non seulement si par hasard il y a une mine à exploiter, mais aussi, et surtout pour ouvrir des territoires à la culture. Que nos députés québecquois se fassent réellement les mandataires de leurs électeurs, autrement les autres provinces prendront une avance, qu'ils ne pourront plus dépasser dans cet inquiétant avenir.

Tableau illustrant le chiffre de la population par mille de chemins de fer dans les diverses provinces.

Province	Population	Milles de voie ferrée	No. d'habitants par mille de chemin de fer
Colombie Anglaise	560,500	4,118	111
Alberta	651,700	4,965	131
Saskatchewan	833,000	7,056	118
Manitoba	656,400	4,540	144
Ontario	3,103,000	10,908	284
Québec	2,520,000	4,797	525
Nouveau Brunswick	403,300	1,935	208
Ile du Prince-Edouard	87,300	277	315
Nouvelle Écosse	536,900	1,428	376
TOTAL —	9,352,100	40,024	

DOCUMENT A CONSERVER

Nos lecteurs de langue française et surtout les commissaires de notre nationalité sont priés de lire et de conserver bien soigneusement cette traduction que nous publions cette semaine de l'interprétation de l'article 184 de la loi de l'éducation.

C'est notre charte, notre traité que nous avons signé avec le département de l'éducation. A nous d'en assurer le respect et l'intangibilité par une attention vigilante et une constante attention.

Qui sait ce que sera demain?

Pour en assurer l'application de ce programme il est nécessaire que vous le VOULIEZ. Pour le vouloir ce programme bilingue il faut que VOUS de langue française vous nous aidiez, non pas seulement le jour de notre fête nationale mais par un patriotisme logique, inlassablement constructeur.

Nous avons besoin de votre signature sur les pétitions que vous avez reçues par le courrier. Votre pétition doit être transmise le plus tôt possible au département de l'éducation pour lui démontrer péremptoirement que vous l'exigez le programme bilingue et que vous ne le voulez pas seulement en mots.

VOUS, COMMISSAIRES DE LANGUE FRANÇAISE nous comptons sur vous.

Imitez l'exemple de Donnelly qui est la première paroisse à signer cette pétition et à nous la retourner. Si tous nos districts comprennent leur devoir, cela veut dire l'enseignement bilingue dans un nombre correspondant de districts; cela peut signifier de plus, la langue française comme matière d'examen et la nomination d'un inspecteur pour les écoles bilingues, ce qui assurera à nos instituteurs le crédit de leurs efforts en français; cette démarche peut signifier, si elle est intense, vigoureuse et bien allante, la possibilité d'obtenir les équivalences des diplômes québecquois avec ceux exigibles en Alberta.

Allons, signez et faites signer, pour vos enfants, pour ceux de vos frères en la race si vous n'en avez pas.

Du coeur, de l'énergie, de l'enthousiasme et de l'activité, voilà ce qui a fait la force des associations soeurs des autres provinces de la plaine de l'Ouest.

Nous comptons sur vous.

* * *

Interprétation de la loi scolaire

Dans toutes les écoles où la commission en vertu d'une résolution a décidé d'accorder un cours primaire en conformité avec l'article 184 de la Loi des Écoles, le français sera pour les enfants de langue française une des matières d'études permises et pourra être employé comme langue d'enseignement pour les autres matières durant la première année. L'anglais oral devra toutefois être inclus au curriculum comme sujet d'étude dès le début.

Durant la deuxième année et après que l'enfant a appris à lire dans la langue maternelle, l'enseignement obligatoire de la langue anglaise commencera.

Dans le grade III et après, un espace de temps ne dépassant pas une heure chaque jour pourra être accordé à l'enseignement du français. L'expression "français" ci-dessus signifie la lecture, l'étude, la langue, la grammaire, l'analyse, la dictée, et la rédaction.

M. Beaudry-Leman et l'Ouest canadien

En marge d'une visite en Alberta

On sait que le gérant général de la Banque Canadienne Nationale accompagnait M. E. W. Beatty et quelques financiers dans un voyage dans l'Ouest du Canada.

De retour à Montréal, M. Beaudry-Leman a accordé une entrevue au représentant du "Devoir", disant que les agriculteurs de l'Ouest canadien s'appliquent toujours à adapter des méthodes modernes de faire la moisson et que la récolte de cette année s'annonce comme devant être la plus considérable que le Canada ait produite jusqu'ici.

—Vous êtes aussi allé à la Rivière de la Paix? demande le journaliste.

—En effet, répond M. Beaudry-Leman. C'est un vaste territoire grand comme une province de notre pays et comme un pays d'Europe. Cette région attire actuellement de nouveaux colons en grand nombre. On conseillait jadis à la jeunesse

(Suite page 8)

IRVING KLINE Opticien et bijoutier L'ENDROIT PAR EXCELLENCE POUR ACHETER VOS BIJOUX Examen de la vue LUNETTES VERRES, ETC. Achetez par termes Vous verrez comme C'EST FACILE 10124 avenue Jasper Téléphone 5264 DE LA RUE" "A L'HORLOGE

A lire

AU COIN DU FEU

CHRONIQUE FÉMININE

PLUS HAUT...

Après une pluie de quelques heures seulement, les routes de l'Alberta ne sont guère jolies. On n'a qu'à les regarder un tout petit instant pour se sentir aussitôt un goût de rester chez soi. S'il faut sortir quand même, quoi d'étonnant à ce que l'on ait mal à l'humeur! La rue, les maisons, tout est couleur de grisaille ou d'ennui. Pour peu que l'on se laisse l'esprit inoccupé, des réflexions moroses y pénètrent en foule et voilà qu'on est grognon pour le reste de la journée et qu'on deviendra insupportable à l'entourage, pour un hasard de température. Et pourtant...

Et pourtant, si vous aviez levé la tête! Quelque temps qu'il fasse, et même si le paysage est laid, à fleur de terre, il y a, plus haut un autre tableau où l'oeil se peut reposer. Un soupçon de lumière filtre à travers les nuages et c'en est assez pour qu'on suive le mouvement des masses grises, qui vont, qui vont, et qui, de cet allure rapide ne peuvent tarder à disparaître: l'espérance est revenue, il ne fera pas toujours cette vilaine humidité, ni cette atmosphère sombre.

C'est Jacques Périgord, dans un volume bien amusant, le Roman d'un papa, qui enseignait à ses huit marmots à lire dans les paysages célestes. Si Mimi, Pierrot et les autres grandissent, et si la vie les malmène, la leçon de leur papa se transposera d'elle-même: sous l'épreuve, ils se cramponneront à ces rayons d'espérance, ils y asseoiront leur courage et, dans la plus grande amertume il leur restera du moins la satisfaction de leur propre conduite.

Il faut donner de l'idéal aux jeunes et, lorsqu'ils le possèdent, leur donner le désir ferme de garder cette jeunesse d'âme, qui regarde plus haut que la monotonie des jours, plus haut que l'humilité des besognes, plus haut que l'ingratitude de ceux qu'on oblige. C'est sous ce rapport-là qu'il ne faut pas vieillir. Sur les visages les plus ridés, un sourire serein, paisible, gardera l'éternelle, la réconfortante jeunesse.

GERMAINE.

Le Révérend Père Auguste Husson, O.M.I.

Le dimanche 23 septembre, mourait presque subitement à Edmonton, le R. P. Auguste Husson, O.M.I. Après avoir assisté à la bénédiction du St-Sacrement, à l'église Saint-Joachim, le révérend père, s'apprêtait à monter dans le tramway qui devait le conduire au juniorat Saint-Jean, lieu de sa résidence, lorsqu'il tomba foudroyé. Transporté immédiatement à l'hôpital de la Miséricorde, il reçut l'Extrême Onction des mains du R. P. Hétu, et expira immédiatement après. Le service funèbre eut lieu à l'église Saint-Joachim, le mercredi 26. En l'absence de l'Archevêque d'Edmonton, c'est Monseigneur MacGuigan, P.A., Vicaire Général, qui a chanté la messe de Requiem, en présence d'un bon nombre de membres du clergé.

Avec le P. Husson disparaît un autre de ces vaillants missionnaires Oblats, ouvriers de la première heure qui au prix de fatigues et de sacrifices sans nombre, ont implanté l'Église catholique dans l'Ouest canadien. Comme le remarquait au sortir de l'église un ancien d'Edmonton qui a connu beaucoup des premiers missionnaires: "C'est encore un peu du passé qui s'en va!"

Auguste Husson était né le 7 janvier 1849, à Omelmont, diocèse de Nancy. Le 30 mai 1870, après avoir fait profession dans la Congrégation des Oblats, il était ordonné prêtre par Monseigneur Faraud, O.M.I. premier vicaire apostolique d'Athabaska-Mackenzie, dans la cathédrale de Nancy. Parti de France en 1875, il était, selon ses désirs, immédiatement envoyé chez les Indiens de l'Ouest; et pendant un demi-siècle, l'Athabaska, le Mackenzie, l'Alberta, la Saskatchewan, furent à différentes époques, le théâtre de ses courses et de ses travaux apostoliques.

Le père Husson était de la race des forts. Solide comme chêne, marcheur intrépide, inaccessible à la fatigue, d'une activité que rien ne pouvait arrêter; surtout parfait religieux, plein de zèle pour la conversion des pauvres Indiens, il se fit pour eux, tour à tour, porteur de la bonne nouvelle, catéchiste, architecte, constructeur d'églises et d'écoles. Les Indiens qui connaissaient son activité et qui l'avaient en profonde vénération, l'avaient surnommé: "Celui qui se lève de bonne heure."

Mais les santés les plus robustes finissent par s'user, et le vieux missionnaire qui souffrait depuis quelques années, d'une maladie de coeur, vient de succomber à l'âge de 79 ans. Il repose maintenant dans le cimetière de Saint-Albert, à côté des Legal, des Leduc, des Lacombe, etc., ses frères en religion, et dont plusieurs furent ses compagnons d'apostolat.

R. I. P.

TU NE LE SAIS PAS

Tu ne le sais pas mon ami
Et je t'aime.
Vois, je te connais à demi
Et quand même
Déjà je t'aime, mon petit,
Oui je t'aime.

Lorsque je suis là près de toi,
Je regarde
Tes yeux et si profonds en moi
Je les garde.
Ton regard me tient en émoi
Et s'attarde.

Lorsque ta voix vibre, en mon coeur
Elle chante,
Et d'un tumultueux bonheur
Il s'enchante.
Mais si tu pars quelle douleur
M'épouvante.

Tendrement tu presses ma main
Il me semble
Lorsque tu me dis: à demain
Et je tremble:
Je te sens si près, si lointain
Tout ensemble.

Ah tu n'en sais rien, mon ami,
Mais je t'aime
Je ne te connais qu'à demi
Et quand même
Je t'aime déjà, mon petit,
Oui je t'aime.

Simone ROUTIER.

Poème inédit, du volume à paraître: L'Immortel Adolescent.

MGR FORBES APPRÉCIE LE TRAVAIL DE M. S. GENEST

Nous avons la semaine dernière signalé à nos lecteurs l'acte de courage que venait de poser M. Samuel Genest, président de la commission des Ecoles Séparées de la ville d'Ottawa. Cette semaine nous sommes heureux de porter à la connaissance du public que ce chef de la vaillante minorité française en Ontario vient de recevoir une lettre de félicitations de son évêque pour sa vigilante attention au problème des écoles sépéarées.

S. G. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa a félicité M. Samuel Genest, appréciant son travail de plusieurs années à la cause scolaire afin de procurer une éducation chrétienne à tous les enfants catholiques d'Ottawa. L'archevêque le remercie, lui dit que M. Genest possède sa confiance et il lui envoie sa bénédiction.

RECETTE

(Envoi d'Anita, Montréal)

Chou-fleur à la sauce blanche

Faire bouillir un chou-fleur moyen jusqu'à ce qu'il soit bien cuit, enlever l'eau. Faire bouillir du lait avec une cuillerée à thé de beurre, épaissir avec de la fécule et arroser le chou-fleur. Poivre et sel au goût.

Une belle pensée

Les hommes se plaignent de ce que Dieu a mis des épines aux roses; ils feraient mieux de le remercier d'avoir mis des roses aux épines.

NOS CHANSONS

A Saint-Malo

A St-Malo beau port de mer,
A St-Malo beau port de mer,
Trois gros navir's sont arrivés.
Nous irons sur l'eau nous y prom'promener.
Nous irons jouer dans l'île.

Trois gros navir's sont arrivés, (bis)
Chargés d'avoin', chargés de blé.
Nous irons sur l'eau,
Nous y prom' promener,
Nous irons jouer dans l'île.

Chargés d'avoin', chargés de blé, (bis)
Trois dam's s'en vont les marchander.

Trois dam's s'en vout les marchander, (bis)
Marchand, marchand, combien ton blé?

Marchand, marchand, combien ton blé? (bis)
Trois francs l'avoin', six francs le blé.

Trois francs l'avoin', six francs le blé (bis)
C'est ben trop cher d'un' bonn' moitié.

C'est ben trop cher d'un' bonn' moitié, (bis)
Marchand, tu n'vendras pas ton blé.

Marchand, tu n'vendras pas ton blé. (bis)
Si je l'vends pas, je l'donnerai.

Si je l'vends pas, je l'donnerai, (bis)
A ce prix l'on va s'arranger.

EN MARGE D'UNE VISITE

Les travaux domestiques

Les travaux domestiques sont à la mode. Accomplis presque toujours dans le secret d'une maison bien close, puisqu'il ne faut pas être mondaine pour les mener à bien, ils connaissent maintenant la grande admiration. On les expose dans de beaux salons, et l'on invite le grand public à la contemplation de ces ouvrages industrieux. C'est ainsi qu'a eu lieu l'exposition de travaux domestiques (Canadian Handicraft Guilds) à l'hôtel Macdonald, la semaine dernière.

L'activité féminine trouve emploi pour les moindres morceaux d'étoffe. Cousus selon un plan défini, ils dessinent des figures géométriques ou même des paysages sur des couvre-pieds ou des coussins. Un point de broderie soulignera souvent l'union de ces menus matériaux et y mettra une note brillante et soignée.

Des étoffes de laine cardée, filée et tissée par des ménagères, se déroulent sous les yeux des visiteurs qui font des Ah et des Oh en pensant aux innombrables mouvement de doigts qu'ont coûtés ces merveilles de patience. Des tapis de laine entièrement exécutés au crochet figuraient en grand nombre à l'exposition; les couvertures de lit ne restent pas en arrière... ou plutôt oui, car elles sont pour la plupart accrochées au mur, mais l'oeil exercé les découvre et les scrute. Quelques rares travaux de peinture ont été aussi exposés; j'ai admiré surtout certain déshabillé en satin noir, sur lequel une jeune canadienne-française, Mlle Bérengère Mercier, a laissé tomber, comme négligemment, quelques grosses fleurs mauves.

Les corbeilles tressées, de menus objets d'utilité et d'ornementation intriguent les profanes; quelques beaux petits meubles laqués, des porcelaines peintes, des cuivres repoussés représentent une artistique portion de l'étalage.

Le travail peut-être le plus patient de l'exposition, à part celui de Mlle Poitras dont je parlerai tout-à-l'heure, est peut-être celui qui se voit sur une quantité de blouses féminines, dont le col, les manchettes et l'empiècement du devant sont couverts de points innombrables et multicolores et où pourtant on reconnaît des motifs scrupuleusement suivis.

A vrai dire, notre élément n'est pas beaucoup représenté dans cette exposition de travaux domestiques. Et y a-t-il bien des maisons canadiennes-françaises où l'on exécute d'intéressants ouvrages?

Un comptoir achalandé était celui d'une compatriote. Mlle Poitras. Entre les arts menus, le sien se remarque encore par la ténuité de l'exécution. Mlle Poitras possède le secret d'utiliser toutes les choses que dédaignent les simples mortels. Elle transforme le papier et lui donne les formes que lui inspire son imagination très féconde; elle peint là-dessus, manipule tant et si bien qu'elle vous présente les bibelots les plus curieux et les plus divers dans lesquels il est impossible de reconnaître du papier. Les souvenirs de banquets, de fêtes, revêtent sous ses mains une originalité indiscutable. Deux jolis cadres en plâtre sculpté comptent parmi les réalisations les plus attrayantes de cette artiste surprenante.

C'est par là que s'est terminée cette visite de l'intéressante exposition, qui créera, il faut l'espérer, de l'émulation non seulement parmi les races étrangères, mais au sein de la nôtre.

G.

La domestique a donné à Mlle Lili une énorme tartine de confiture.

—Elle est trop grosse, dit la mère. Tu ne pourras pas manger tout cela, cela te ferait du mal.

—Ah! alors, maman, enlève-moi le pain!

Si vous avez besoin d'un beau et bon auto
VENEZ CHEZ
McCALLUM MOTORS
Angle 102e ave. et 100e rue Téléphone 4055
LES VRAIS AUTOS SONT LES
STUDEBAKER et ERSKINE

Marque Déposée

LA RÉMONDINE
Pour
HÉMORROIDES,
MÉTRITE, VARICES
La Parisienne Drug Co Ltd
La Rémondine est une préparation inoffensive qui se prend intérieurement. Elle assure le soulagement immédiat et permanent. La boite $1.25.
10524 avenue Jasper Téléphone 6374 Edmonton, Alberta

BOIS DE CONSTRUCTION
Nous avons le stock le plus complet de bois de construction de toute la ville
Nos chassis, portes, etc., sont faits dans notre manufacture à Edmonton même. Nos prix sont très raisonnables et nous garantissons de vous donner entière satisfaction.
W. H. CLARK & Co.
LIMITÉE
10330 - 109e rue Edmonton, Alta.

J. W. PIGEON United Tobacco & News Ltd.
10322 ave. Jasper Edmonton.
IMPORTATEUR ET DISTRIBUTEUR POUR L'ALBERTA
Eau minérale naturelle de Vichy—recommandée pour affections du foie, de l'estomac, des reins, de la vessie et de l'intestin. Gde bouteille 40c
Vichy purgatif, forme limonade—constipation, congestions diverses; embarras gastriques. La bouteille 45c
Nectar, limonade Vichy—ou gaz naturel de Vichy, excellent breuvage tout à fait délicieux. Grande bouteille 45c
Savon Castille, "Le Chat"—C. Ferrier & Cie, Marseille, le morceau 07c
4 pour 25c; la caisse de 100 morceaux $5.00

PATRICK & BROWN
ÉTAL No 3—SUR LE MARCHÉ A VIANDES
MARCHÉ DE LA VILLE

Emmagasinage de Fourrures
POUR TOUTE SÛRETÉ
APPORTEZ-NOUS VOS FOURRURES
Emmagasinage à l'épreuve des mites
FOURRURES
VOTRE MANTEAU DE FOURRURE A PEUT-ETRE BESOIN DE RÉPARATIONS
Apportez-le-nous, nous le remettrons à neuf
TRUDEL FUR MFG.
LIMITED
10028 102e ave — Edmonton — Téléphone 2213

Feuilleton de "L'UNION"

COMME JADIS...

par Magali MICHELET

2 (SUITE)

GÉRARD DE NOULAINE À HERMINIE DE LAVERNES

Madame,

Le hasard a voulu que le facteur me remit votre lettre alors que, descendu au village pour une course obligée, je passais devant cette petite église d'Ormoy que vous connaissez par la reproduction d'un de mes tableaux. J'ai lu votre missive, là, sur place, et l'acuité du regret d'avoir passé près d'une amitié qui aurait pu s'épanouir, s'est fait sentir plus âpre par cette matinée d'automne glaciale, noyée de brumes, dont se dégageaient à peine les vieilles pierres grises de l'église. Ah! madame, que n'avez-vous témoigné d'un mot votre sympathie au peintre! Quel bien vous m'eussiez fait! Malgré l'hostilité voulue de vos phrases, je sens en vous une sincérité de sentiment, une volonté de droiture qui doivent fixer le courage, l'obliger à l'action: c'est l'appui qui m'a manqué, alors qu'une cruelle épreuve démolit tout en moi, santé, croyance, espoir...

Si, moi, je me laisse aller, ce soir, aux confidences, c'est que, j'y suis porté par le désir irrésistible de reconquérir votre estime.

Pourquoi n'ai-je pas fait oeuvre personnelle de ma plume? Mais, madame, je ne suis pas un littérateur, je ne suis pas un homme de lettres. Je n'étais pas à la recherche d'un sujet de roman lorsque les lettres de notre commune parente sont tombées—au sens littéral du mot—entre mes mains.

C'était, il y a un peu plus d'une année. Je revenais d'une course à travers l'Orient. Une véritable course: je n'avais rien vu, je rapportais mes cartons vides, et aussi cette amertume qui m'avait poussé vers l'aventure. J'aurais pu prendre les pires résolutions. J'avais perdu le goût du travail. Je n'avais plus d'ambition. La pensée d'ouvrir mon atelier de Paris, de retrouver la vision de tant de scènes peintes dans l'illusion confiante me jetait dans un état de dépression inexprimable. Paris, son bruit, sa vie haletante me faisait horreur. Je me tenais à l'écart de ceux qui avaient été mes camarades, mes amis; d'ailleurs ma sombre détresse aurait suffi à faire le vide autour de moi. Dans ce dégoût de tout, Noulaine, le château aux deux tours jumelles, haut perché, m'apparut comme le port où il ferait bon rentrer, se mettre à l'abri. Et cependant Noulaine, n'était-ce pas le réel décor du drame—j'allais écrire de la comédie—qui a ravagé ma vie?

Certes, à Noulaine, je ne retrouvai pas la plénitude du moi vibrant dont je m'énivrais aux heures passées; quelque chose est mort en moi qui ne ressuscitera jamais. J'ai vécu des semaines dans le demi-anéantissement bienheureux, caractéristique de certaines maladies. Je ne m'intéressais pas encore à la vie rurale dont la solide poésie m'était familière. Cependant ramassé sur moi-même, je n'opposais aucune résistance à la détente qui s'opérait lentement. C'était déjà miracle.

Le goût de mes pinceaux me revint. Un jour, je voulus savoir ce que la tourmente avait pu emporter de ma force d'expression. Je décidai de m'attaquer au morceau difficile devant lequel j'avais plus d'une fois reculé: fixer sur la toile le paysage de plaine qui s'étend en face de Noulaine, sur le bord opposé de la vallée de la Juine.

Le plateau, vu d'ici, porté par les lignes harmonieuses qui ondulent doucement d'Ormoy vers Dhuillet, n'a pas la morne austérité de la plaine. Las d'avoir plané, il semble se reposer et les arbres de la route de Pithiviers, comme de grosses épingles à tête de verre, le fixent au sol, par précaution. Ces lignes aériennes, combien de fois ne m'avaient-elles pas tenté? Ne pas indiquer la vallée, et néanmoins que sa présence se fasse sentir; que ce soit elle qui élève vers le bleu du ciel, vers le soleil mûrisseur d'août, cette pointe avancée des premières terres beauceronnes. Parce que je l'avais d'imagination, mis en toile, ce paysage, je savais qu'il fallait dresser mon chevalet devant la fenêtre Est de la tour d'Herminie, que l'on nomme maintenant la tour des Archives. Je grimpai l'escalier un peu raide, le coeur battant comme si j'allais vers une révélation..

La tour d'Herminie n'est plus le réduit charmant que la fidèle fiancée décrivait avec tant d'amour. Les livres, les papiers, les parchemins l'ont envahie; les souris et les araignées ont établi leurs quartiers généraux dans les deux salles basses. Voulez-vous, madame, relire avec moi le passage d'une des lettres de Gérard où il évoque le paysage exact qui s'étalait sous mes yeux?

"Ma bien-aimée, comment pourrais-je me plaindre des alertes et des mauvais moments que nous font passer les Iroquois, quand je sais que vous m'attendez, que vous pensez à moi, que vous priez Dieu pour moi, chaque jour dans votre tour? Hier, monsieur de Montcalm a souri de mon enthousiasme. Je lui disais que le plus beau paysage de France s'étale sous les yeux gris-perle que j'aime. Votre frère prétend qu'il faut être poète ou amoureux pour s'éprendre de notre pays beauceron. Pour lui, le Canada est le seul pays où l'on puisse vivre. Je ne m'étonnerais qu'à moitié de le voir s'établir définitivement sur la Seigneurie de Lavernes, don de sa Majesté.

"Espérez-moi toujours, moi aimée. J'oublie les ennuis de notre position à lire qu'un jour, par les carreaux étroits de votre fenêtre nous verrons le soleil monter à l'horizon, au-dessus de la côte de Dhuillet. Je suis poète et amoureux puisque je vous aime, vous qui être la beauté sous toutes ses formes."

Appuyé contre le cadre de la haute fenêtre, je me pénétrais de l'essence de ce paysage que je voulais copier religieusement, ému de songer tout à coup que tant des miens qui dorment maintenant à mi-côte, l'avaient contemplé à travers leurs âmes diverses. Oui, c'était cela qu'il fallait traduire: rassembler les pensées éparses qui au cours des siècles avaient fini par créer l'atmosphère haute et sereine de ce coin de France. Jamais encore je ne m'étais senti aussi pénétré de la noblesse de mon art.

Déjà je me dirigeais vers la porte, voulant sans retard faire une première esquisse, établir les plans. Les yeux éblouis d'avoir fixé trop longtemps la lumière vive, je me heurtai contre un meuble, un lourd bahut sculpté en plein coeur de chêne noirci. Souvent, j'étais entré et sorti de la salle sans faire plus que de jeter un regard d'artiste sur ce meuble. L'idée ne m'était même pas venue de le faire descendre dans ma bibliothèque. Pourquoi, brusquement, à ce moment le mystère de ses tiroirs clos surgit-il devant moi, tentateur pour la première fois?

Je ne cherchai pas à m'expliquer l'attraction qui conduisait mes mains tremblantes et avides au long des panneaux sculptés pour surprendre le secret de leur fermeture. Enfin, sous la pression énervée de mes doigts, une porte céda. Mon effort se fit plus insistant, presque brutal et bientôt une odeur âcre de bois vermoulu me prit à la gorge, pendant que des liasses de lettres jaunies débordaient de mes mains, coulaient jusqu'au plancher et que se faisait plus âcre l'odeur de choses anciennes, privées d'air, mortes à la lumière, depuis quand?

Les lettres à mes pieds, je n'osais plus faire un geste: j'étais confus, honteux comme en face d'un personnage qui m'aurait surpris en train de commettre un sacrilège...

A quelle époque remontaient ces lettres? Qui les avait écrites? Qui les avait reçues? Lorsque j'arrivai à formuler ces questions, ma première volonté, qui avait été de replacer les liasses dans le bahut, s'évanouit. J'éprouvais maintenant la curiosité ardente de connaître l'histoire d'un passé dénoncé lointain par l'aspect des feuillets, de retrouver la pensée intime scellée depuis des siècles peut-être.

Je ramassai les liasses, je pris l'une d'elle, au hasard. Le ruban qui l'attachait fut tout de suite une poussière qui voltigea pour retomber sur de la poussière... Au haut d'une page, une date: 1756; un nom: La Nouvelle-France... Je me souvins aussitôt d'Herminie, la douloureuse fiancée dont l'histoire, enguirlandée de légende, avait bercé mon enfance. N'est-elle pas notre Dame blanche, le fantôme familier qui revient à certaines dates prendre possession des salles de sa tour? Combien de fois ai-je cru l'apercevoir au détour d'une de ces portes basses, profondes, terreur de ma dixième année... Savoir, en dehors de la légende, quelque chose d'exact d'un passé qui m'était à demi connu, j'avoue que j'aurais pu succomber à cette seule curiosité. Ce qui fit évanouir ma réserve ultime, cependant, ce fut la première phrase qui tomba sous mon regard avant que j'eusse donné plein consentement à mon indiscrétion... Rappelez-vous, madame, j'étais convalescent moralement et physiquement; ma sensibilité encore si meurtrie vibrait au moindre heurt... La lettre datée de la Nouvelle-France, 1756, débutait ainsi: "Le Roy m'a dit: Partez; et vous, vous m'avez dit: Je vous aime. Comment ne pas me considérer comme l'homme le plus heureux de notre détachement? J'obéis à mon Roy et je possède l'amour de ma Dame..."

(A suivre)

"COMME JADIS..." est en vente à la Librairie d'Action Canadienne-française Ltée, 1735 rue Saint-Denis, Montréal. Prix, $0.80 franco.

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENCE DE VOYAGES OCEANIQUES

Agence J. W. PIGEON, 10322 av. Jasper
Compagnie Générale Transatlantique

AGENTS

S. A. G. BARNES, spéc. en Assurances
25 ans d'expérience assurances
411 édif Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS LTD
Débentures municipales et du gouvernement
Edif. Banque Toronto Tél. 2745

AGENTS FINANCIERS

ALBERTA TRUSTS Co. Ltd. Tél 1238
Exécuteurs et tuteurs. Obligat's Gov't. et Mun. Argent à prêter 6-7. Escompte contrats de vente. 415 édif. Empire

A. W. TAYLER Co. Ltd.
Immeubles, assurances, toutes sortes. Laissez-nous vendre votre propriété de ville. Tél. 4456. 10075 ave Jasper

EWING SMITH AGENCIES
Edif. du téléph. Edmonton. Fermes à vendre ou acheter. Assurance et rentes

H. M. E. EVANS & Co. Ltd.
Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

MATHESON SYDIE & Co. Courtiers Tél. 6653, 104 édif. C.P.R. Achètent et vendent bonds: Gouvernement, Municipaux, de Corporations. Faites placements sûrs et soyez sans inquiétude.

McCallum Agencies J.S. McCallum,gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Chars Studebaker 201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

La Société d'ADMINISTRATION et de FIDUCIE Immeuble. Assurances de tous genres Administrateurs

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies
Propriétés de ville. Fermes. Rentes Assurances. Prêts. Obligations, etc.
Moser-Ryder Edmonton Tél. 5330

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD.
10135 100 A rue — Tél. 1314
L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublemnt

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd.
Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

STEVENSON FURNITURE EXCH.
9857 ave. Jasper—Meubles—Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S.
408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO.
10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO
Tél. 2731 — 10303 101e rue
Marchandises neuves et seconde main
Nous achetons, vendons et échangeons.
Faisons les harnais sur commande.
Venez nous voir—On parle français
à Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE
Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier
Assurance: Adrien Blais, Gérant
Immeubles: F. R. Morneault, Gérant.
729 édif. Tegler Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DOMINION MOTORS LIMITED
Agents pour les automobiles "FORD"
10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS, Ltd.(Chevrolet Oakland) Chars usagés, 10216-102 ave. Tl. 1971; 10228-98 rue. Tls. 1941, 1960, 1961

G. F. GORDON MOTORS, Scott Block
Achetez le nouveau Graham Paige "Transmission à 4 vitesses avant"
Visitez nos salles d'exposition.

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS
The Freeman Co.Ltd. Distrib. d'Alta.
10710 99e rue—Edmonton—Télé. 1972

MOTOR SERVICE Co.Ltd(Studebaker)
102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

NEW OLDSMOBILE SIX Tél. 1010
Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD
Automobiles Hupmobile et Star

PRICE-DAYTON-BUICK-PONTIAC Limited
Autos, Buick Pontiac—Camions G.M.C.
10048 - 104e rue — Tél. 2955

G. STREETER'S SERVICE GARAGE
10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

VELIE ALBERTA MOTORS
Distrib. pour Alta. des autos "Velie"
10050 100e rue. Réparations Tél. 5262

AVOCAT POUR BREVETS

EDGAR D. CRUMP
Avocat international pour brevets
Chambre 24, édif. Banque de Montréal
Tél. 1255 Edmonton, Alta.

AVOCATS

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779
Avocat, Notaire, Solliciteur
807 édif C.P.R. Edmonton. Tél.Rs.31350

C. E. GARIEPY
Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347
Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P.
Avocat et notaire
édif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. National Trust. Edmonton Tl.1191

JACKSON & McDONALD
744 édif Tegler — Tél. 4123

HOWATT & HOWATT
Avocats, Solliciteurs, Notaires
728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

MACKIE H. A.
201 Edifice McLeod — Téléphone 5376

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B.
Milner Carr Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, 3e étage

SHORT & CROSS, avocats
Edif. Banque Nova Scotia Tél. 1151

Newell, Lindsay, Emery & Ford
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

P. G. THOMPSON
514 édif Tegler — Tél. 2636

BATTERIES

DYSON BATTERY SERVICE, LTD.
10169 102e rue — Téléphone 4165

BICYCLETTES—ARTICLES de SPORT

EDMONON CYCLE CO.
Réparations de tous genres
Motocyclettes, bicyclettes
10047 - 101A ave Edmonton Tél. 4994

BIJOUTIERS

P. A. COLBERT, spécialiste
Attention spéciale, ordres de campagne
9814, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue
Expert en réparations de montres

J. GLAUSER — Horloger Français
Spécialité, réparage de montres
Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES
9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND, agents pour Henry Birks & Sons of Montréal
10158 ave Jasper Tél. 2541

Reidar TORP, 10356 101e rue (près de la gare). Artiste en fine répar. de montres

BONBONS

PAVEY CANDY CO.
9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOULANGERS & CONFISEURS

BROWN'S BAKERY, Tél. 71049
Notre devise: Qualité et propreté
Pain enveloppé 10c, non envel. 3-25c
Pâtisseries choix sur toutes nos voitures

LISTER'S—votre confiseur
Je fais le pain de santé "Hovis"
10704 ave Jasper—coin 107e rue

Gâteaux de noces emballés ,expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande
Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper
Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries.
Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD.
Service à la portée de tous.
11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

The ALBERTA LAUNDRY Ltd.
Nous donnons satisfaction parce que nous lavons bien et donnons bon service
Vous pouvez vous fier à nous. Tél. 31220

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD.
Notre meilleur service aux Can.-français
10404 98e rue — Tél. 1735

THE SUPERIOR LAUNDRY. F. H. Heighington, gérant. Service canadien pour le Canadien. 11002-102 rue T. 1922

CAFE, FRITES & POISSONS

Quand vous êtes à Edmonton, mangez au CAFE LELAND, 10351 - 102e rue
2 rues à l'ouest de la gare du C.N.R.
Cuisine de famille. MM. Giroux, props.

NEW THOUGHT Lunch,9965 av.Jasper
Diète végétarienne — pas de viande; vinaigre remplacé par citron dans mayonnaise; sucre brun recommandé.

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit)
près de la Banque de Montréal
Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames
10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

Can.-fran. quand à Edmonton mangez au WHITE LUNCH CAFETERIA
10039 avenue Jasper
Essayez-nous et vous serez satisfaits.

YE OLD ENGLISH Poisson, Patates frites. 10141 101e rue. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité
Canadiens-Français tous bienvenus
9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD.
Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. —
Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAPEAUX et ONDULATIONS

BURNETT'S HAIRDRESSING SALON "VANITY" 10420 ave. Jasper
Chapeaux de goût et coiffure parfaite
Massage et traitement du cuir chevelu
On parle français Tél. 2135

The Vanity Beauty Parlor & Hat Shoppe
Chapeaux de goût et coiffure parfaite
Massage et traitement du cuir chevelu
10328 ave Jasper Tél. 2135

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED
Vis-à-vis le Macdonald Tél. 1780 - 2244

CHIROPRACTICIEN

Dr CHEVALIER
323e édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5324
Je peux vous guérir sans remèdes et sans opération.

CHIRURGIENS

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien
Maladies des femmes, chirurgie générale
Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements
Alberta Loan Block, 101e rue. Tél. 6341

Dr. J. HERBERT CONROY
Médecin et chirurgien
501 édif Tegler. Tél. bureau 1483
Le docteur toujours à votre disposition

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E.
Maladies des femmes. 723 édif. Tegler
Tél.— Bur. 6311 Rés. 82065

CINEMAS

CAPITOL THEATRE
Maison du rire. Les meilleures vues
Musique superbe. Vaudeville. Amusez-vous

Le théâtre "GEM" sur l'ave Jasper à quelques portes à l'Est de la Namayo
Prix 10c, 15c et 20c. — Très belles vues

CHEVAUX ET ANIMAUX

2 chars de chevaux viennent d'arriver, 1400 à 1700 livres
ECURIE WISMER
10518 - 101e rue Tél. 4835

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works
Ouvrage général de forge
10361 96e rue — Tél. 66501014

CONTRACTEURS

H. P. ALEXANDER
9659 - 103e avenue
Ouvrage construction de tous genres. Satisfaction garantie.

J. P. DESROCHERS
Ingénieur et entrepreneur.—Dernière grosse entreprise à Edmonton, la résidence de l'Archevêque. Soumissions et plans. Tél. 23921 Rés. 10447-93e rue.

J. P. LEVASSEUR, 10154 - 116e rue
Laissez-moi figurer sur votre prochaine construction. J'ai en main du bois bon marché, et vous en bénéficierez. Plans et estimés gratis. Tél. 81089

C. H. WITHAM
Spécialiste en construction de maisons
Boutique: 10245 - 105e rue Tél. 5005

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR
W. R. Henry, prop. vétéran. Prix modérés. Répar. garanties, 11201 av. Jasper

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP
10045-101a ave, face Ramsey, Tél. 4265
Les meilleures réparations. Invitons institutions religieuses. Prix modérés

Scotty's SHOE SHOP 10044-102A ave.
Chaussures faites sur mesure, garanties
Réparations de 1ère classe. Tél. 23255

CREMERIES

E. C. D. Co. Ltd. Tél. 9264
Produits de crèmeries. Lait pasteurisé, lait supérieur, crème, petit fromage et crème veloutée.

WOODLAND DAIRY LTD.
Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison—
Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co.Ltd.
10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd.
Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd.
10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr L. R. DODDS, B.A.
Chirurgien dentiste. Je parle français
306 édif. Tegler Téls. 6757—81116

Dr G. J. HOPE, 710 édif. McLeod
Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m.
Tél. 5285. Edmonton. Parle français

Dr J. S. LOWTHER
Invite les Canadiens Français
702 édifice Tegler Edmonton
Téléphone 1985

Dr H. M.LANDING
Chirurgien dentiste
611 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6501

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T.
Extraction sans douleurs — Bas prix
Appointements le soir—Service assuré.
203-4 Moser-Rider Tél.bur.4762. rs.31572

W. A. MORGAN, D.D.S.
Anciennement édif. Gariépy. Extraction sans douleur. Prix modérés. Satisfaction.
102 Pantages Bldg. Tél. 4918

Dr Victor MULVEY, Dentiste
104-105 Pantages. Parle français. T. 4718

Dr CHAS. A. RAVER, dentiste
608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT
105 Edif. Pantages. Tél. 5335

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert
Pour tous les ouvrages électriques, Canadiens Français demandez mes prix.
10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP
10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR
9923 - 101A ave. — Tél. 6661

H. H. CRAWFORD, 10114 97 rue T.1643
Encanteur expert—25 ans à Edmonton

J. H. REED
Etabli à Edmonton depuis 22 ans.
Meubles achetés et vendus:-commission
9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENSEIGNES ELECTRIQUES

METAL SPECIALTY Co. 10232 96 rue
Manufacturiers d'enseignes illuminées et autres. Spécialité en métal sur commande. Canadiens-français bienvenus.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLEY Ltd.
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Tél. 2222

EXPRESS & TRANSPORT

ALBERTA MOTOR EXPRESS
Vis-à-vis gare C.P.R. — Tél. 6522

Edmonton EXPRESS & TRANSFER Co.
Déménage tout. Empaquetage. Voyez-nous. 10121 - 100A rue. Tél. 2735

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

NORWOOD SHEET METAL WORKS
Canadiens demandez nos prix.
9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERBLANTIERS ET PLOMBIERS

SOUTH SIDE SHEET METAL WORKS
réparations. Fred. Latch, prop. T. 31154
Tél. atelier, 32048. 10142 ave. Whyte

FERRONNERIE

Tél. 5671 BILL GREER Marquet Sq.
Vitres Cello, $1.50, verge carrée. Incubateurs "Queen". Eleveurs. Sas pour vans. Réparations de poêles, fournaises

1½ car sgle trees, dble trees, neckyokes, for the farm Wholesale direct. Venez voir CARSWELL'S MARKET H'rdw.
9902 - 102e ave. Face à l'hôtel de ville

MUNRO'S Cut Rate H'dware, Pneus, huile, peinture, outils. — 9908 102ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl.1739
Fleurs en gerbes. Tributs floraux
On parle français. 10223 ave Jasper

PARKS, fleuriste Tél. 32993
Tributs floraux. Gerbes, Fleurs de tous genres. Prix modérés. 10756 av. Whyte
Invitation spéciale aux Can.-Français

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554
Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs
Serres près de l'Hôpital Général

FRANK WHITTON (serres Riverdale)
Bouquets. Tributs floraux et gerbes.
10145 ave Jasper (Plantes) Tél. 5434

FRUITS—VEGETAUX—PROVISIONS

Achetez chez: L. L. MISENER
vos fruits, légumes, beurre, oeufs
Demandez Mlle Gravelle, elle vous parlera français. 2e étal à droite au Marché

GARAGES

AUTO SUPPLY Co. 8111 - 104e rue
Ligne complète d'accessoires pour Ford
Parties usagées pour autres autos. Pneus et accessoires. Gasoline Union. Tél. 3235

CHARS "NASH"—Gaz, huiles, pneus, accessoires, storage, réparage. Chars lavés. Ouvert jour et nuit. Tél. 82256
10130-114 rue MATHESON'S GARAGE

McLEOD GARAGE — Tél. 2293
Chars à louer — Gaz, huiles, pneus
10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE
Attention spéciale aux Cana.-français
9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge'
10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

GIMBY & COBURN Ltd.
Réparations générales et service
Gazoline, Huiles, Accessoires
9654-106A ave Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD.
Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir
Bas prix — Téls. 4202 et 1220

HOTELS

C. J. R. LODGE On parle français
9807 - 109e rue Tél. 4911

ROYAL GEORGE—101e rue
Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION
10247 - 107e rue Edmonton Tél. 5907
Entêtes de lettres, factures, reçus
rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton
Nous réparons générateurs. magnétos

Smith's Battery & Auto Electric
10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Splitdorf, Webster

INSTRUMENTS ARATOIRES

Ed. KLOPSTEIN, agent pour l'International Harvester Co. of Canada Ltd.
Batteuses, tracteurs, etc. Agt. Chrysler
8113-102 rue, vis-à-vis C.P.R. Tél. 31432

FARM IMPLEMENT EXCHANGE
Tl. 4249. Agents John Deere, 10161-99 R
Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

HOPE-HANLEY Implement Co. Ltd.
Batteuses et tracteurs Red River.
Tracteurs Allis Chalmers et Fordson.
Outillage. 10350 - 106e rue. Tél. 4414

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING
10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINERIES

GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm.
Scieries. Moteurs. Bouilloires, et accessoires de machineries. Stock complet. Service assuré. — Demandez nos prix

The Liberty Machine Works, ltd. T.2048
Machinistes experts. Polissage des cylindres. Vitesse ajustée. Refaisons moteurs, autos, tracteurs. 10247 - 103e rue

MACHINES A COUDRE

SINGER SEWING MACHINE CO.
10046 - 102e rue Edmonton

MACHINES A ECRIRE

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co
Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites. réparations, rubans, etc
10418 ave Jasper Edmonton Tél. 5132

STANDARD TYPEWRITER CO.
Machines 'Corona' L. C. Smith; à additionner. Registres. Réparations et reconstructions. 10231 av. Jasper. Tl. 6342

UNDERWOOD TYPEWRITERS, au-delà de 3,000,000 en usage journellement. Machines refaites, réparations, location, accessoires. 10027 av. Jasper Tél. 1774

MACHINES ELECTRIQUES

ELECTRICAL INDUSTRIES LTD.
10135 - 105e rue, Edmonton, Alberta
Générateurs et moteurs électriques achetés, vendus, loués ou réparés

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE SHOE STORE
and Bargain Basement
Le plus grand magasin de l'Alberta
10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MACHINES A LAVER

EASY WASHING Co. Ltd.
Venez nous voir. Nous avons la meilleure machine. Prix raisonnables. N'endommage pas le linge. Satisfaction garantie. 10544 ave Jasper

MANUFACTURIER DE GANTS

GEORGES TREEN, 10223 - 102e rue
Achetez ici. Tous genres de gants de travail. Ouvrage général. Satisfaction garantie. Tél. 6434

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co.Ltd
Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co.Ltd. 10330 109e Rue
Matériaux et bois de construction
Assortiment complet—Meilleur marché
Bancs. Chassis d'églises sur commande

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd
S. M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403
Bureau et cour à bois, 6731 - 118e ave.
Matériaux,tous genres,pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD.
Bancs, chassis, accessoires d'églises.
Matériaux et bois de construction

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton
Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

MARCHANDS DE SEMENCES

CAPITAL SEED & POULTRY SUPPLY
Semences pour grains et jardins
Marchandises pour volailles
10189 - 99ème rue, Edmonton. Tél. 1342

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898
9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO.96 rue & Jasper
Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français demandez nos prix.
8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

ELITE CLEANING & DYE WORKS
11025 Ave Jasper — Tél. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS
Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23513
Attention spéc'l. intitutions religieuses

ONDULATIONS

JOHNSON BEAUTY PARLORS
La place pour la meilleure coiffure
10115 - 102e rue, Edmonton, Tél. 4413

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687
Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

T. SATCHWELL—Yeux examinés
9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

J. ERLANGER
Examen de vue scientifique. Lunettes
303 édif. Tegler — On parle français

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
On parle français. Examen de la vue

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO
10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Pour prix, écrivez ou téléphonez 6512
GOLDMAN FUR & HIDE Co.
10152-102e ave. Entre 101e et 102e rues

Envoyez vos peaux et fourrures chez:
Z. SLUTKER FUR & HIDE CO.
10264 - 101e rue Edmonton Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd.
Vendeurs et acheteurs.Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd.
10524 Jasper Tel. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

McDERMID STUDIOS LTD.
— Envoyez-nous votre ouvrage —
10133 101e rue. Tél. 5444 — 6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC

Pianos, et automatiques. Phonographes orthophoniques. Musique feuille, records. Ecrivez pour catalogues. Termes faciles
MASON RISCH Ltd. 10146 ave Jasper

PEPIN GEDEON
10012 - 112e rue Edmonton Tel. 23073

PIECES SEPAREES D'AUTOS

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117
Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd.
10235 - 102e rue Tél. 1601
Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co.
Tél.: bureau 1002 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910
Tapissage — Peinture — Décorations
Ouvrage de ville et de campagne
10226 - 99e rue Edmonton Tél. 5899

PEINTRES DECORATEURS (suite)

ALBERTA DECORATORS Tél. 2778
J. & H. Thwaites, props. 10820 - 97e rue
Décorations, peinture, tapisserie, travaux de ville et campagne. Satisfaction

PEINTURES ET TAPISSERIES D'AUTOS

Geo. ROBINSON
10123 - 106e rue Edmonton Tél. 6336

PLATRIERS

T. R. FLYNN, contracteur platrier, expert en ouvrage ordinaire et ornements. 9734-106e rue, Tél. 5405

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd
Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz
11219 ave Jasper Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD
9448 Ave. Jasper Téléphone 147

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings
9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

S. W. WHETSTONE, 10271 - 97e rue
Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence
Ouvrage de campagne. Tél 1847; 3107

H. KELLY & Co., Ltd.
Experts en plomberie. Gaz, etc.
10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1641

10718 - 101e rue Tél. 1768
LOCKERBIE & HOLE, plombiers
Tout ce qu'il y a de plus moderne
Ingénieurs sanitaires, chauffage, gaz.

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail.
Canadiens-français, achetez ici.
Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET
10054 101A ave — Téléphone 5328

RADIATEURS

GUARANTEE RADIATOR Co. No. 3
10175 - 98e rue, Tél. 5594, Edmonton
Calgary, Vancouver. Radiateurs réparés

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION
Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc
Invitation aux Can.-fran. Prix modérés.
à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP
10135 - 102ème rue Tél. 6244
Réparer vos pneus ici.
Nouveau et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

DREW MACHINE WORKS
Ouvrage garanti dans les machines
Ajustement de vitesse. Machineries de moulin. Soudure acétylène. Satisfaction
10334 - 108 rue Edmonton Tél. 4818

NICHOLS FRERES
10103 95e rue — Tél. 1861

MAPLE LEAF STEEL MILLS LIMITED
FOUNDERS MACHINISTS

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

EDMONTON AUTO RADIATOR WORKS
95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist
10131-105e rue. Tyree Recoring Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd.
Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 9543-110e ave. Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

WILLIAMS & YOUNG Co. Ltd. Scieries, chaudières, machines à vapeur, machines à bois, machines-outils, accessoires. 10209 - 103e rue — Tél. 2532

SELLIER—HARNACHEUR

GEORGE BOURSON, 10235 - 99e rue
Sellier et harnacheur. Expert dans mon ouvrage. Entière satisfaction garantie.
1 porte nord, Vétéri. Cairns & McCord

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien
Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge
Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal

Dr W. N. CONDELL, méd.-chirurgien.
Moorfields Hospital, Londres, Angle.
Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge.
420, édif Empire. Edmonton. Tél. 1876
Sera absent quelques mois à l'hôpital de Londres.

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S.
Maladies des enfants
Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B.
Maladies des femmes et des enfants
315 Empire Block Tél. 4223

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste
Yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau. 9255 — 625 édif Tegler
Appointements par tél. Résid. 81350

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien
Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge
661 édif Tegler. Edmonton Tél. 2257

SALON DE COIFFURE

CENTRAL BEAUTY PARLOR. Tl. 4695
Geo. Mills, avant avec "The Palace Barber Shop". Esther Milne, pour vos ondulations. Attention spéciale aux enfants. Service garanti. 313 édif. Tegler

SOUDURES A L'ACETYLENE

GREAT WEST BLACKSMITH SHOP
Canadiens-Français venez me voir.
10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co.
Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite.
9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

Saskatoon WELDING Co. 9660 102 ave
Electricité et oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Tous genres d'ouvrage. Satisfaction. Téls. jour 2755, soir 1714

TAPISSERIES — PEINTURES

"MAUND PAINT & VARNISH Co.
10335 ave Jasper Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

JACK HAYS — Tél. 2555
Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co
10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1765

TANNEURS

EDMONTON TANNERY Tél. 5527
Robes de carioles—cuir à harnais-buckskin, cuir à lacets. 9272 - 110a ave.

TOITURES DIFFERENTES

NORTH WEST ROOFING Co.établi1908
Toitures en gravois, asphalte, Roberoid et de tous autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne
Nous sommes à votre service. Tél. 5824

TRANSPORT MAISONS, etc.

ALEX HUDSON
11721 - 94e rue, Edmonton, Tél. 72198
Maisons transportées, caves creusées et cimentées

VETERINAIRES

CAIRNS & McCORD
10229 - 99e rue Tél. 2811

Dr HENRY — 10460 98e rue Tél. 4054, Rés. 4081. Spécial. maladies des chiens

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO.
10507-98e rue — Edmonton
Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne
Visitez notre manufacture

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd
FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC
10037 - 101A ave — Téléphone 6927

WEST'N HAY & POTATO GROWERS ltd. 10127 - 99e rue. Vendons semence de foin Timothy certifiée par le gouvernement. No 1 $8, No 2 $6, 100 lbs.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Siège social: MONTREAL
Capital versé et réserve, $11,000,000
Actif, $148,702,000
Toutes opérations de banque en Canada et avec l'étranger
Achat et vente de valeurs de placement
Succursale à Edmonton
J.-E. BRODEUR, gérant

— ALLEZ CHEZ —
CHRISTIE GRANT
L'ENDROIT OU L'ON VEND MEILLEUR MARCHE

Spécialité: Chauffage à air chaud
Dalles — Citernes à eau douce
ET FERBLANTERIE EN GENERAL
Barry Sheet Metal Co
LIMITED
Tél. 5623 — 10171 - 98e rue

GRACE aux progrès de la science—surtout depuis les découvertes de Pasteur et de ses disciples—nous connaissons maintenant les moyens infaillibles d'obtenir la GUERISON CERTAINE de maladies que l'on considérait comme incurables. Ces moyens sont exposés dans différentes brochures:
1. LA GUERISON CERTAINE DE LA TUBERCULOSE aux premier et second degrés.
2. LA GUERISON CERTAINE DES RHUMATISMES et de toutes les maladies ARTHRITIQUES, SCIATIQUES aux premier et second degrés.
3. LA PHARMACIE DU FOYER: hémorroïdes, neurasthénie, dyspepsie, calvitie, etc., brûlures, blessures.
4. SANTE ET LONGEVITE: réparateur des forces chez les vieillards, rajeunateur, coliques hépatiques, pierre, acides uriques, etc.
Envoi gratis, aux intéressés, d'une de ces brochures, sur demande adressée à
Les Agences Marien
Case postale 56,
B. de P. Central. Montréal.

VOTRE CADEAU
dans une boîte de
BIRKS
D. A. Kirkland
affilié à
HENRY BIRKS & SONS LTD.
VOTRE BIJOUTIER
10156 ave Jasper
vis-à-vis Johnstone Walker

Nos services
Nettoyage. Teinture. Tressage. Taillage. Robes. Point d'ourlet. Lingerie. Carpettes. Tapis. Remodelage de chapeaux. Draperies et rideaux. Couvertures de meubles.
Intérieurs d'autos nettoyés et désinfectés.
Vêtements blancs de sport nettoyés à sec et à la vapeur.
Fourrures nettoyées, réparées et emmagasinées.
SERVICE POSTAL
Nos téléphones
1771 - 2668 - 2157
1323 (Succursale)
TRUDEAU'S
CLEANING & DYE WORKS
(Enregistré)
10059 - 103e rue Edmonton
Ecrivez-nous en français

LA COMPAGNIE
Maytag
SALES WASHING
10349 ave. Jasper Tél. 2570
Edmonton
La plus belle machine à laver et la meilleure que vous achèterez, si vous venez nous voir
TOUTE EN ALUMINIUM!

Le plus ancien CH

LE CERVEAU DOIT VENIR EN AIDE AU MUSCLE

NOS FAITS ET NOS GESTES

"L'UNION" vous intéresse; que faites-vous pour la répandre?

EDMONTON

COIN DES

BONNES AMIES

Une vingtaine de membres assistaient à la réunion de lundi dernier.

On parla beaucoup... mais pas en vain. De nombreuses choses furent discutées et en particulier le thé projeté à la dernière assemblée. Il fut décidé que ce thé serait remplacé par une soirée fantaisiste avec divertissements pour les goûts et tous les âges. Elle aura lieu le mardi 30 octobre. Les Bonnes Amies invitent dès maintent grands, moyens et petits pour cette date.

* * *

Mlle Graziella Tessier a repris sont travail après quelques temps de maladie.

* * *

Un poste de sténographe bilingue sera à prendre le 1er février. C'est une excellente place, paraît-il, et les Bonnes Amies qui désirent faire demande peuvent téléphoner à Mlle Gretrude Baril pour plus amples renseignements.

Les Jeunes Canadiens

Quelques Jeunes Canadiens viennent d'obtenir des degrés: badigeonneurs hors pair.

Un certain soir de la semaine dernière, pinceau en main, ils s'appliquèrent à badigeonner les murs d'une salle paroissiale. Nos artistes firent si bien les choses que, leur oeuvre terminée, on se demandait ce qu'ils avaient le mieux décoré: les murs ou... leurs figures.

Immaculée Conception

Dimanche dernier, après la bénédiction, nous avons eu l'élection de nouvelles officières pour la congrégation des Dames de Sainte-Anne. Les suivantes ont été élues:

Présidente: Mme Bédard; vice-prés: Mme Montpetit; sec.-trés: Mme Boulanger; sacristine: Mme Rivard; conseillières: Mmes Jenvrin, Ledoux, Turgeon, Trudel.

La partie de cartes de dimanche dernier, organisée par la chorale, a été un grand succès. Nos félicitations les plus sincères aux membres de la chorale. Les suivants ont gagné les magnifiques prix donnés par le sénateur Lessard: Mme Bruyère et Mlles A. Barbeau, S. Desrochers, Patenaude et MMM. A. Arial, P.-J. Barbeau, W. Got.

A part la chorale, Mlles Brosseau et R. Lemieux ont pris part au concert. Après le concert les membres de la chorale ont servi un joli goûter.

N'oubliez pas notre grand bazar les 25, 26 et 27 octobre.

Quoiqu'un peu en retard, nous tenons à dire un mot du thé organisé par les dames le 9 septembre dernier. Nous remercions bien sincèrement les dames et demoiselles organisatrices et à tous ceux qui sont venus par leur assistance au thé les encourager.

La neuvaine à Sainte Thérèse s'est terminée hier soir par un sermon par le Rév. Père Hamel, S.J., et la bénédiction du Saint Sacrement.

St-Edmond

Un triduum en l'honneur de Ste Thérèse fut suivi par les paroissiens de la paroisse avec beaucoup de dévotion. Des prières furent demandées pour Mmes Côté, J. Leadbeater et A. Brière, malades à l'hôpital.

Un carnaval aura lieu au profit de l'église cette semaine. Les dames de la paroisse sont priées d'apporter des articles de fantaisie. Entrée gratuite.

La grand'messe, dimanche passé, fut chantée par le Père Barnabas du monastère des franciscains; son sermon fut sur la prière.

A été baptisé enfant de Dieu et de l'Eglise Madeleine, fille de M. et Mme John Polonuk.

Collège des Jésuites

Pour faire disparaître de l'esprit des élèves les dernières traces d'ennui, on joua une petite séance où figurèrent quelques-unes des personnalités artistiques du collège. Le R. P. Recteur présidait, entouré de plusieurs membres du personnel.

L'ouverture fut un morceau de musique joué par notre célèbre orchestre piano, R. P. Lessard; clarinette: R. P. Bélanger; cornet: Lépine; saxophone: St-Germain; tambour: André Déchêne. Notre orchestre, pour le moment, vaut plus par la qualité que par la quantité, mais de précieuses unités se préparent à le compléter.

Electrisés par le jeu de l'orchestre, les élèves chantèrent alors de toutes leurs forces "A Saint-Malo, beau port de mer." Il y eut un peu de confusion quand il s'agit de déterminer si le marchand vendait son blé trois francs ou six francs: affaire de rivalité entre les partisans et les adversaires du Cartel du blé.

Le R. P. Lessard vient alors nous jouer deux jolis petits morceaux. Puis Lauzon s'amène gravement sur la scène et nous déclame avec onction, "Pierre stratagème." On le rappelle: il revient, rapetissé et amaigri sous la forme du petit St-Arnaud qui déclame: Le roi boiteux.

C'est le tour de Prévost qui nous joue sur son violon deux petites jigues. De temps en temps, notre artiste lève les yeux sur l'auditoire et fait des yeux doux à ses admirateurs.

M. Fouquette, le chantre populaire des cercles canadiens-français d'Edmnoton, monte en scène et chante "les Noms Canadiens," chanson qu'il a adaptée aux noms des élèves. Chacun guette le moment où il aura le plaisir d'entendre son nom.

Notre orchestre vient nous charmer enocre une fois; puis le P. Bélanger quitte la clarinette pour nous chanter une chanson de sa composition: "Les Albertains", adaptation des "Montagnards" à nos plaines de l'Alberta. Toute la salle chanta en choeur, sauf quelques "jeunes" citoyens de la province voisine, qui exigent une refonte où l'on intercalera: "Saskatchewan"... sinon...

On lançait pour la dernière fois "les Albertains sont là," quand le petit Wilkins vint nous chanter de sa belle voix de soprano: "Vers l'Idéal."

Il fut remplacé sur la scène par l'orchestre Côté... Quand je dis orchestre, il faut s'entendre... Côté jouait de la musique à bouche, P.-E. Cyr jouait de la "banjo" et Wilkins jouait de la "rebanjo". Le morceau était compliqué; Cyr tournait les pages fiévreusement...

Fontaine vint alors chanter "Le Laboureur" de Morissette, puis deux chansons à répondre. Puis Maccagne nous joua deux beaux morceaux d'accordéon.

Suivit le numéro le plus attendu de la séance: "A la salle de police", comédie d'Antony Mars, jouée par nos artistes dramatiques, Lépine, St-Germain et André Déchêne. Ils ont très bien joué leurs rôles. Lépine bourru comme un gendarme; St-Germain sans façon comme un gamin. Déchêne vrai "fils à papa."

On termina par le chant du collège et par O Canada.

UNE MORT SUBITE

M. Clément Cormier est décédé subitement au cours de la semaine dernière.

M. Clément Cormier est mort. Cette nouvelle s'est répandue partout en Alberta en fin de semaine. On savait que M. Clément Cormier, qui s'occupait de l'Association des Eleveurs de Renards, était malade depuis quelque temps, mais on ne s'attendait pas à une fin si soudaine.

Samedi il jouait une partie de cartes au C.J.R. Lodge en compagnie de quelques amis et se sentant malade, il se retira à sa chambre, mais peu après on constata l'hémoragie et il mourut quelques minutes après. Il était ici dans l'Ouest pour sa santé.

Il était âgé d'à peu près quarante ans et d'origine acadienne. Il laisse sa femme, et un fils au collège de Memramcook.

Il fut pendant quelque temps attaché à l'Evangéline, le journal acadien du Nouveau Brunswick. Le corps est parti mardi matin, sous la conduite de M. J. W. Pigeon, son associé. Les funérailles auront lieu à Moncton, dans le cours de la semaine.

Ne donnez jamais à un supérieur une bonne idée; elle se retournerait inévitablement contre vous.

L'amour pour demeurer grand doit être tenu secret.

M. VITAL COUSINEAU EST DÉCÉDÉ

M. Vital Cousineau est décédé à l'hôpital de la Miséricorde à l'âge de 82 ans. Il demeurait chez M. Alfred Lamoureux à Lamoureux.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi en l'église de Lamoureux au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Il était arrivé à Lamoureux en 1883.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte M. Alfred Lamoureux et quatre enfants.

M. Cousineau avait séjourné à Ottawa, Pointe Gatineau, aux Etats-Unis, ensuite au Manitoba et en Alberta depuis la date plus haut mentionnée.

ÉLECTIONS CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

M. Charles Edouard Gariépy, avocat, a été élu Grand Chevalier du Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb de la ville d'Edmonton.

M. J. E. Brodeur a été choisi député Grand Chevalier. M. Adrien Blais a été nommé secrétaire-archiviste et M. G. A. Thibeault est de nouveau le secrétaire-financier. M. J. L. Casault sera trésorier. M. N. O. Paquette est le cérémoniaire et le docteur E. Boissonneault est Chancelier. M. Paul Jenvrin est Intendant et M. A. W. Lebel est aviseur légal. MM. A. E. Rocque, C. Lajoie et J. O. Pilon sont syndics pour la présente année. Les autres officiers sont A. Joncas et W. Legris.

Nouvelles régionales

Saint-Charles

Le 16 septembre dernier, la paroisse de Saint-Charles était honorée de la présence de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque d'Edmonton. En ce jour, 51 enfants et jeunes gens reçurent le sacrement de confirmation: 46 de la paroisse et 5 de la réserve Saint-Alexandre. Sa Grandeur profita de la circonstance pour rappeler aux parents leurs devoirs au sujet de leurs enfants. Depuis longtemps, notre curé nous parlait d'une nouvelle église, et nous nous attendions que Sa Grandeur profiterait de la circonstance pour nous parler de la construction de cette église conformément aux besoins de la population. Notre curé sut profiter de cette visite pour rappeler à notre Archevêque que nous avions un besoin urgent d'une église plus grande (l'église actuelle n'étant plus suffisante pour la population) En réponse, Sa Grandeur nous laissa entendre que, dès que nous aurions les fonds suffisants, nous serions autorisés à bâtir. Après le dîner gracieusement offert par quelques dames de la paroisse Sa Grandeur à la demande des conseillers vint choisir le site de la future église de Saint-Charles (ce dont nous lui sommes très reconnaissants).

A l'heure actuelle, tous les paroissiens de Saint-Charles, nous n'en doutons pas, sont décidés à aller de l'avant, la main dans la main, attendant l'heure que notre Archevêque, viendra bénir la nouvelle église de Saint-Charles, au poste de Mearns, qui, nous l'espérons, dans un avenir rapproché, s'appellera Saint-Charles.

Correspondant.

Calgary

On fait du bon travail à Calgary en ce qui a trait à l'éducation française et aux activités nationales.

Nos lecteurs savent qu'on a fondé là il y a quelque temps une paroisse française sous la direction de M. l'abbé Beauregard.

La grand'messe d'inauguration aura lieu le 14 courant.

Le docteur Beauchemin, président de notre cercle est allé à Edmonton pour la dernière réunion de l'exécutif de l'A.C.F.A. On est enthousiaste ici sur l'association.

M. Joseph Auclair poursuit son utile travail de propagande et d'éducation nationale au sein de notre brave population. Nous ne pouvons que féliciter nos amis de Calgary de leur bon esprit et de l'ardeur qu'ils mettent à garder active la vie française.

La république de l'Equateur est le pays où se trouve le plus grand nombre de volcans.

Wakaw, Sask

Wakaw se prépare à célébrer aussi dignement que possible la fête de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Ce sanctuaire est suffisamment connu, je crois, et la dévotion à la petite Fleur du Carmel assez généralement répandue pour qu'il ne faille donner de nouveau tous les détails qui ont déterminé le dévoué fondateur de l'oeuvre à ériger à Wakaw même, un sanctuaire national, à la gloire de l'humble carmélite.

Déjà, grâce à la générosité de milliers de catholiques, l'on a pu commencer les travaux de construction du sanctuaire. Depuis deux ans, un immense soubassement est à la disposition et des paroissiens et des pèlerins.

Les bonnes religieuses qui ont le soin du sanctuaire réussissent admirablement à dissimuler sous des décors splendides autant par la simplicité que par le bon goût, le modeste intérieur du sanctuaire national. Thérèse Sacristine est sûrement leur patronne et leur conseillère.

St-Albert

Malgré le vent et la poussière, les paroissiens de Saint-Albert et des environs sont venus en grand nombre dimanche dernier prier pour leurs morts et visiter leurs tombes.

A cause du mauvais temps, le sermon fut donné en l'église au lieu du cimetière. Immédiatement après les prières de la neuvaine à Sainte-Thérèse de Lisieux et la bénédiction, Mgr McGuigan monta en chaire et prêcha un touchant et éloquent sermon en français et en anglais, félicitant les nombreuses personnes présentes et les exhortant à ne pas oublier leurs morts.

On se dirigea ensuite processionnellement au cimetière en récitant le chapelet.

Faisant face au tombeau de Mgr Legal et des nombreux missionnaires enterrés dans notre cimetière, les chantres entonnèrent le "Libera" et Mgr McGuigan chanta les prières de l'absoute et bénit les tombes au milieu du silence le plus impressionnant.

Dimanche prochain, premier dimanche d'octobre, l'horaire des messes va changer. Pour faciliter l'assistance à la messe et la réception de la sainte communion, il y aura, jusqu'à nouvel ordre, trois messes; la messe de communion aura leu à 8 heures.

Il y aura ensuite deux grand-messes, une à 9 h. 30 avec sermon et annonces en français, et l'autre à 11 h. avec sermon en anglais.

C'est un essai que nous faisons afin d'abréger les offices et éviter la confusion.

Les habitants de Saint-Albert ont lu avec intérêt l'article de fond qui a apparu samedi dernier dans l'"Edmonton Journal". Puisse quelqu'un suivre la suggestion et prendre l'initiative.

Cet honneur ou devoir appartient à quelque catholique de langue française.

Les jeunes demoiselles de la paroisse ont décidé dimanche dernier de s'organiser pour aider à honorer la mémoire des missionnaires Oblats enterrés à Saint-Albert. Les jeunes demoiselles s'honorent en entreprenant cet ouvrage.

L'AVEZ-VOUS LUE?

"Parfois, là où le prêtre ne peut pénétrer, il est possible au laïque de le faire et il ne doit pas se soustraire à son devoir. L'Eglise et ses ministres peuvent et doivent parfois être défendus par des laïques. Les opinoins, les actes de ceux-ci paraîtront moins intéressés. Cette forme d'apostolat peut donner lieu au renoncement le plus sublime et à des sacrifices héroïques." Ainsi s'exprime notre ami M. Rodolphe Laplante, directeur de "L'Union" d'Edmonton et secrétaire général de l'Association canadienne-française de l'Alberta, dans une brochure sur "L'Apostolat" que vient de publier l'Oeuvre des Tracts de Montréal.

(LE SEMEUR)

On peut se procurer cette brochure en envoyant au rédacteur de "L'Union" douze cents en timbres.

Legal

Incendie à Legal

La chronique relate cette semaine l'incendie de la résidence de Camille Deslauriers. M. Deslauriers était à peine revenu de la grand'messe dimanche dernier, lorsqu'il entendit comme une crépitation entre le plafond et le toit de sa maison. Le feu, qui sans doute couvait là depuis quelque temps, avait déjà pris de telles proportions, qu'il fut impossible de l'éteindre. Après avoir mis en lieu sûr ses trois petits enfants, il se mit en mesure, aidé de son épouse, de sauver quelques pièces de mobilier. Mais il en eut à peine le temps. Le plafond ne tarda pas à s'effondrer avec fracas et en un clin d'oeil, l'intérieur n'était plus qu'un immense brasier. Comme toujours on ignore la cause de l'incendie. C'est toutefois une perte considérable surtout à cette époque de l'année, aussi offrons à M. et Mme C. Deslauriers nos plus vives sympathies.

La grande écurie, qui est en construction sur la terre de Samuel Cyr, pour remplacer celle incendiée il y a quelques semaines, est terminée.

J. A. Morin est occupé à bâtir une coquette résidence pour Eugène Bouchard. Félicitations à tous deux.

Eugène Beaulieu, anciennement de Legal et actuellement résident de Joliette, province de Québec, est en visite d'affaires parmi nous. C'est une vieille connaissance qu'il nous fait plaisir de revoir.

Correspondant.

St-Edouard

M. Philémon Roberge, malade, la semaine dernière, a pris beaucoup de mieux.

Mmes Pierre Roberge et Edouard Côté, nos pionnières, voient aussi leur état de santé s'améliorer, de même que Mme Cléophas Charest.

M. Adolphe Béland parle de nous quitter encore. Il en avait pourtant assez des Etats-Unis. Aujourd'hui, c'est la ville qui le préoccupe, non pas à cause d'elle-même, car Saint-Edouard a toutes ses préférences, mais à cause d'êtres qui lui sont chers. Il y a parfois de dures nécessités!

Les batteuses sont à l'oeuvre depuis près de deux semaines. Les Roberge ont commencé de bonne heure, au ravin de la Croupe du Chien. Les Boutin, Béland, Lapointe, Dubrule, etc., ont vu leurs champs se dégarnir pour satisfaire les appétits voraces des puissantes machines. Le rendement et la qualité du grain ne sont pas ce que l'on espérait, évidemment. Tout de même notre district sera parmi les moins malchanceux, cette année.

Correspondant.

La politique, c'est l'histoire qui se fait ou qui se défait.

La maison pour vos meubles
VOTRE CRÉDIT EST BON ICI
NATIONAL HOME FURNISHERS LTD.
9936 avenue Jasper Edmonton Téléphone 2225

Nos clients Canadiens-français
sont certains d'être satisfaits de leurs achats chez nous, puisqu'ils peuvent se fier à Madame RIOPEL, qui connaît si bien ce que nous avons.
JOHNSTONE WALKER LTD:
102ème rue et Jasper Tél. 9966

Une peinture pour l'extérieur
De bonne qualité et peu dispendieuse.
Deux couleurs seulement: CRÈME et BLANCHE
Peinture "Victory"
Le gallon $2.25
MAUND PAINT & VARNISH CO.
10335 avenue Jasper Téléphone 6542

Echangez
votre vieil auto ouvert ici pour un de ces derniers modèles fermés
CHEVROLET SEDAN IMPÉRIAL, 1928 ..... 975.00
BUICK SEDAN SIX SPÉCIAL, 1926 ..... 1250.00
PONTIAC LANDAU DE LUXE, 1927 ..... 950.00
OAKLAND SEDAN A 4 PORTES, 1926 ..... 850.00
CHEVROLET SEDAN, 1927 ..... 624.00
NE TARDEZ PAS
Passez chez nous ce soir ou demain et obtenez un prix sur votre auto.
PRICE DAYTON BUICK PONTIAC LIMITED
10048 - 104ème RUE Téls. 2955—2951

Chandails de laine pour hommes
VALEURS JUSQU'A $5.00 pour $2.95
Gilets, coupe-vent et gilets fermés, tricots Jumbo avec collets, châles, tricots à côtes moyennes et fines. Beige, chameau, blanc, maron, marin et couleurs assorties; également combinaisons de couleurs et fantaisies. Grandeurs 34 à 42.
CHANDAILS D'AUTOMNE POUR HOMMES
A $1.95
Le stock d'écoulement d'un des principaux manufacturiers canadiens. Collet en forme de "V". Chandails en tricot de laine uni ou mélange de laine et coton. Faon uni, mélangés "heather" et "lovat". Deux poches. Grandeurs 36 à 42.
CHANDAILS EN TRICOT JUMBO POUR HOMMES
SPECIAL $3.95
Chandails de qualité supérieure de tricot populaire Jumbo. Collets châles tricotés. Deux poches. Beige uni, brun, gris, maron et marin. Grandeurs 36 à 44.
CHANDAILS "HI-LO-V" POUR HOMMES
Chandails de demi-saison, avec collets convertibles et peuvent être portés comme collet "V" ou collet "Hi". Deux poches. Gris Oxford, beige, et brun foncé "heather". Deux qualités à deux prix de faveur.
Grandeurs 34 à 44 ..... $3.50 et $5.00
Grandeurs 36, 48, 50 ..... $4.50 et $6.50
CHANDAILS EN TRICOT JUMBO POUR HOMMES
Nouveaux modèles de haute qualité en grosse laine
Grandeurs 36 à 46. Valeur Ramsey $7.50
Ces chandails sont de 32 onces et plus pesants que les chandails du même prix que nous vendions l'automne dernier. Parfaitement finis, avec larges collets châles et deux poches. Etole renforcée, boutonnières faites à la main. Choisissez: marin Oxford, maron, chameau, beige, brun et blanc. Tout laine.
POUR HOMMES
CHANDAILS TOUT LAINE EN TRICOT JUMBO
PRIX SPECIAL $5.00
Laine de pesante qualité, avec large collets châles et deux poches. Couleurs: noir, blanc, chameau, gris et marin. Grandeurs 36 à 44.
Complets à "Etiquette bleue"
VALEUR SANS PRECEDENT A $25.00
Derniers modèles, droits et croisés, dans un superbe assortiment de tweeds unis et tissage croisé, serge indigo tout laine, worsted gris uni et une excellente variété d'élégants worsted gris, bleus et bruns. Ils sont tous de belle coupe. Tous les habits sont doublés de soie ou de serge de laine. Grandeur 34 à 46.
PARDESSUS EN CHINCHILLA BLEU UNI
POUR HOMMES
A un prix spécial, première valeur de la saison. Chacun $25.00
En cinq modèles populaires pour hommes et jeunes gens. Genre ulster avec ceinture et dos plat; collets étroits ou larges collets convertibles, poches coupées ou appliquées; manche unie, ou avec poignets. Ils sont faits d'une étoffe pesante et doublés en peluche noire unie ou noire et blanche, ou de soie unie et soie fantaisiste rayée.
JAMES RAMSEY LIMITED.
"Le magasin qui vous sert le mieux"
EDMONTON ALBERTA

Attention ---
Avant d'acheter votre COMPLET et PARDESSUS D'AUTOMNE venez au
Magasin de Lauer
et rendez-vous compte que vous pouvez épargner de 10 à 25% sur tout achat.
Il n'y a pas d'erreur
B. LAUER
Limited
10138 - 101ème rue Edmonton
ON PARLE FRANÇAIS

LES ÉPICIERS
SPÉCIAUX
OIGNONS D'HIVEH
Prix spéciaux
6 livres 25c
Le sac de 100 lbs
Spécial $3.75
SUCRE de la Colombie Brit.
Le sac de 20 livres $1.40
Le sac de 100 livres $6.70
Essayez notre bon THÉ mélange spécial, très fort et d'une excellente saveur
La livre 65c
Les plus bas prix de la ville
HENRY WILSON & CO LIMITED
EN FACE DU MARCHÉ sur la 99e rue

La Survivance Française
QUATRIÈME
EXCURSION
ANNUELLE des FRANCO-CANADIENS de L'OUEST aux
CHUTES NIAGARA, TORONTO, OTTAWA, MONTRÉAL, ST-HYACINTHE, QUÉBEC, JOLIETTE ainsi qu'un voyage à SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ

Chars-dortoirs d'Edmonton à destination

QUITTANT EDMONTON LE 13 DÉC.
pour rencontrer le TRAIN SPECIAL A REGINA le 14 déc. 1928

Matériel roulant moderne. Conduite personnelle. Réceptions en route
Vous allez trouver le trajet très agréable sur notre train qui sera MUNI D'UN RADIO et des concerts en français seront transmis de différents points sur la route.

TARIFS REDUITS POUR CETTE EXCURSION

Pour plus de détails, s'adresser au bureau des billets, coin Jasper et 100e rue. (Tél. 1712) Edmonton. Au bureau de la gare—Tél. 4732

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Saint-Boniface

Mort de Lady Dubuc

Lady Dubuc est décédée à sa demeure, 124 rue Landsdowne, vendredi matin, à l'âge de 78 ans. Lady Dubuc était l'épouse de Sir Joseph Dubuc, ancien juge en chef de la province décédé en 1914. Née Marie-Anna Hénault, elle était originaire de Saint-Cuthbert, P.Q.

Sir Joseph Dubuc, deux ans après sa venue dans l'Ouest, était retourné l'épouser en 1872 et l'avait conduite à Saint-Boniface. Elle ne devait pratiquement jamais quitter le Manitoba. C'est dire qu'elle a vécu ici près de 60 années. Lady Dubuc était connue de tous les anciens du pays. Toute sa vie elle fut activement mêlée aux oeuvres sociales et paroissiales. Depuis plusieurs années cependant la maladie l'avait forcée à se retirer de la vie active.

Neuf enfants lui survivent. Ce sont: A.-J.-H. Dubuc, avocat, résidant à Saint-Boniface; G.-A. Dubuc, médecin de Pincher Creek, Alta.; Albert Dubuc, avocat- actuellement en France; Antonin également avocat, pratiquant sa profession à Los Angeles; le juge L. Dubuc, Edmonton; Mme Bourgouin de Winnipeg; Mme Molloy, de Saint-Boniface, et Mmes Cottingham et Boswell, de Winnipeg. Mme Dubuc était la soeur de Mme Prud'homme, épouse du juge Prud'homme, de notre ville.

Les funérailles ont eu lieu lundi à la cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Mgr Jubinville, curé de la cathédrale, officiait.

Les porteurs furent: MM. les juges Prendergast, Dysart et Foy, MM. Roger Goulet, Alex. Larivière, Dr Paul Royal et Dr James McKenty.

"L'Union" offre ses plus vives sympathies à Sa Grandeur Monseigneur J. H. Prud'homme, dont la défunte était la tante, ainsi qu'à la famille Dubuc connue dans tout le Canada.

Il est bien plus difficile de s'entendre par l'esprit que par le coeur. Lacordaire.

DÉMENTI A L'ÉVÊQUE LLOYD

Une déclaration qu'il attribuait à l'hon. P. C. Larkin est vigoureusement démentie par ce dernier.

L'évêque Lloyd, qui se spécialise décidément dans les sornettes, avait appris, disait-il, en Angleterre que le haut commissaire canadien à Londres, l'hon. P. C. Larkin, n'était pas en faveur de l'émigration des britanniques vers le Canada.

M. Larkin vient de déclarer qu'il n'a rien à voir dans l'émigration, mais que cependant il voit absolument d'un bon oeil l'émigration en terre canadienne des forces anglaises disponibles.

L'ÉVÊQUE ANGLICAN ROBBINS ET LES IMMIGRÉS

De retour d'un congrès d'évêques anglicans tenu à Hamilton, l'évêque Robbins, d'Athabasca, a déclaré sa grande satisfaction d'apprendre que le Pacifique Canadien a acquis la voie ferrée du Nord, même si le Canadien National ne doit pas prendre part à cet achat. L'évêque Robbins s'occupe en particulier d'accueillir et de bienvenir les immigrés et de veiller à leur installation.

Cette convention d'anglicans à Hamilton a étudié le travail des sociétés missionnaires, les bureaux d'éducation religieuse et du conseil de service social de même que le problème des immigrés et leur installation.

Il y a dix ans

L'honorable M. W. Gariépy vient de donner sa démission de secrétaire-provincial dans le cabinet de l'Alberta. M. J. L. Côté lui succède.

Picardville reçoit une nouvelle famille composée du père, de la mère et de quatre enfants. Elle a nom J. Desjardins. Elle est à l'emploi de M. Alex. Saint-Louis.

MM. N. Richard et J. Racine des Chutes Shawinigan sont en visite chez M. Elie Lefebvre à Lafond.

Le 24 courant a été célébré à Edmonton le service de M. Henri Paradis vieux résident d'Edmonton.

M. Alex. Michelet vient de quitter Edmonton pour assumer un poste de traducteur au Comité Pan Américain à Washington.

L'honorable M. Gariépy et ses enfants s'en vont résider aux Trois-Rivières.

UNE SUGGESTION

Le Canadien Pacifique a fait beaucoup dans le passé pour le peuplement de l'Ouest, et on voit qu'il n'a pas l'intention de s'arrêter en chemin.

Nous n'avons aucune objection à ce qu'il en agisse ainsi, car il faut, si nous voulons de l'immigration, que quelqu'un de compétent s'occupe de la faire. Il est un de ceux-là.

Toutefois, nous regrettons, que cette même compagne, ou le Canadien National, ou même les deux à la fois ne puissent conclure de pareils accords avec les ministères de colonisation fédéral et provinciaux pour assurer l'établissement au pays des familles agricoles canadiennes, chassées de chez elles par différents accidents économiques.

Il semble que si cela pouvait être, le but premier que, sans doute, poursuit actuellement le Canadien Pacifique dans l'accord qu'il vient de conclure avec lord Lovat, celui de peupler l'Ouest aussi rapidement que possible, serait plus vite atteint.

Ceux des nôtres, en effet, qui partiraient ainsi pour l'Ouest s'y enracineraient, on peut dire pour toujours. L'expérience nous l'enseigne. Il y aurait, au moins ceux là, qui ne partiraient pas l'hiver pour Vancouver ou les Etats-Unis.

D'ailleurs rien ne paraîtrait là déraisonnable.

Pour sa part, le Canadien Pacifique aurait quand même le transport de ceux qu'il placerait dans l'Ouest; il atteindrait le but qu'il se propose d'obtenir, le long de sa ligne une population plus dense, et donc, pour lui, plus de transport futur. Le Canada, qui garderait les siens et verrait augmenter normalement sa population, ainsi qu'il doit le chercher.

Pourquoi ne pas essayer!

Thomas POULIN.

(L'Action Catholique)

ÉMIGRATION AUX ÉTATS-UNIS

Nos richesses

Oui cette puissance, ou plutôt ces puissances, nous les avons perdues comme nous perdons petit à petit toutes les immenses richesses que la Providence avait mises à notre disposition, et d'abord la première place, la terre.

Quand on songe à ce que j'appellerais une véritable saignée nationale, je me demande comment il se fait qu'aucune mesure véritablement efficace n'ait pas encore été prise pour garder chez nous ce que nous avons de meilleur et de plus cher. Savez-vous que dans l'espace d'une année, de juillet 1925 à juillet 1926, 105,000 des nôtres ont demandé asile à l'Oncle Sam. Il y a actuellement plus de deux millions de Canadiens-français aux Etats-Unis. S'ils étaient avec nous, nous serions au-delà de quatre millions et demi au Canada, c'est-à-dire la moitié de la population actuelle totale du Dominion. Et la chose extraordinaire on s'occupe si peu de ce problème, le plus angoissant de tous, car à quoi servirait d'élever des enfants en grand nombre, si une fois grandis ils nous désertent et nous quittent, on s'occupe si peu de ce problème, dis-je, qu'il n'y a pas encore de statistiques officielles pour enregistrer cet exode des nôtres.

Arrêtons-nous donc un instant pour réfléchir. Si nous avions gardé tous les nôtres chez nous, si nous avions gardé le taux de la natalité des premiers temps de la colonie, et si nous n'avions pas perdu des millions d'enfants, savez-vous combien nous serions de Canadiens-français? Près de 14 millions, au dire du Père Alexandre Dugré, S.J. Nous serions donc les maîtres chez nous. Qui s'en plaindrait, certainement pas nous.

Ah c'est sans doute le rêve caressé par Cartier quand il mit à exécution son fameux projet de confédération et mit comme base de la représentation la population de la province de Québec. Il avait raison d'espérer dans la magnifique production de notre capital humain. Et si nous n'avons pu répondre à ses espérances, si, par notre faute et notre très grande faute, nous n'avons pas gardé tout ce que nous devions garder, cessons donc d'accuser Cartier et les Pères de la Confédération en général, et commençons par nous frapper la poitrine en criant notre "mea maxima culpa."

Félix DESROCHERS, C.R.
Conférencier des Voyageurs Catholiques.

SUPRÉMATIE FRANÇAISE

Sans exalter outre mesure les sports, il est naturel de se réjouir de l'habileté de ceux qui pratiquent avec succès et mesure ces exercices physiques.

La France s'est couverte de lauriers dans la présente année du tennis. Par sa victoire sur Francis T. Hunter, Cochet a remporté le titre de champion des Etats-Unis. C'est un autre titre de gloire ajouté à celui de champion de France.

La France détient, en ce moment, tous les honneurs internationaux de quelque importance dans le tennis: championnat du monde, de l'Angleterre, des Etats-Unis et de France.

Ces magnifiques résultats mettent fin à la prétendue supériorité sportive des Anglo-Saxons sur les Latins.

C. L'H. (Le Droit).

UN CENTENAIRE

La population de Montebello, P.Q., a célébré, le 23 septembre, le centenaire de naissance de Napoléon Bourassa, peintre, architecte et écrivain Canadien-français.

Les artistes sont assez rares chez nous pour que l'on ne manque pas de signaler un évènement tel que ce centenaire. L'art avait de grands progrès à faire et Napoléon Bourassa a fortement contribué à le répandre et à le faire aimer. On lui doit le roman de Jacques et Marie, l'architecture et la décoration de l'église Notre-Dame de Lourdes à Montréal, et celle de Montebello, et quantité d'oeuvres de valeur.

Il était le père de M. Henri Bourassa.

Ne croyez pas que votre fils travaillera avec plus de goût lorsqu'il aura un auto.

La comptabilité n'est pas le remède universel que l'on dit, mais il est excellent d'en avoir une.

MÉDECINS STATIONNÉS DANS L'EXTRÊME NORD

Le ministère de l'Intérieur s'est depuis longtemps rendu compte que le développement futur des régions septentrionales du Canada est dans une large mesure subordonné à l'existence d'une population indigène saine et prospère. Une importante mesure prise depuis que le ministère a assumé, l'an dernier, la tâche d'administrer les affaires des Esquimaux, a été la décision de stationner des médecins sur le littoral et dans les îles de l'Arctique. Le Dr L. D. Livingstone, qui poursuit depuis plusieurs années son travail parmi les Esquimaux de l'île de Baffin et des autres îles de l'Arctique, est encore retourné dans le Nord à bord du Beothic cet été, et après une visite aux divers postes où le navire a fait escale, il est débarqué à Pangnirtung afin de continuer sa tâche parmi les indigènes de l'île de Baffin.

Un autre poste où il a été décidé de stationner un médecin avant la venue de l'hiver est Aklavik, dans le delta du Mackenzie. En réponse à l'avis officiel annonçant cette vacance, des demandes furent reçues de plusieurs médecins compétents, et le Dr W. M. Wilkinson, d'Elsas, Ontario septentrional, fut choisi. Sa mort soudaine, dûe à des troubles cardiaques, a nécessité le choix d'un autre médecin. Le Dr J. A. Urquhart, de Mountain Park (Alberta), diplômé de l'université McGill, vétéran de la Grande Guerre, qui est bien au courant des conditions qui existent dans le Nord, a reçu la nomination. Il a quitté Edmonton le 21 août afin de prendre le dernier bateau qui fera le trajet cette saison entre Fort Smith, T.N.O., et Aklavik. Outre ses travaux parmi les indigènes, le Dr Urquhart donnera ses soins aux représentants d'autres ministères fédéraux dans le Nord, comme les membres de la Gendarmerie Fédérale, les fonctionnaires du département des Affaires indiennes et ceux du ministère de la Défense nationale (Corps de Signaleurs).

UNE ROUTE GRAVELÉE

Déclaration faite par l'hon. O. L. McPherson, ministre des Travaux publics.

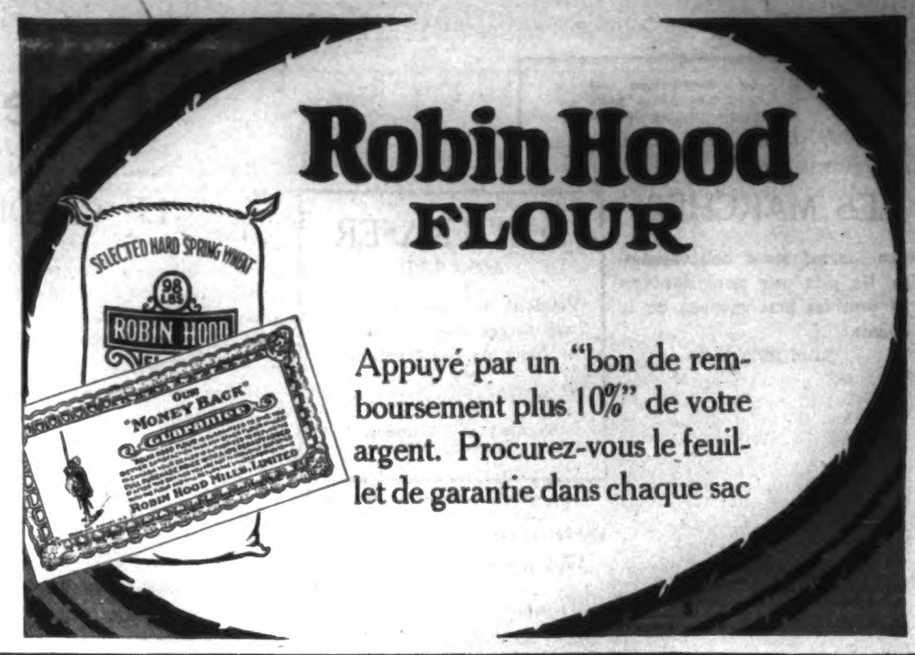
Vers la mi-octobre, une route gravelée d'environ 363 milles, sera ouverte de la ville d'Edmonton jusqu'à l'entrée des Etats-Unis.

Grâce à la belle température l'hon. McPherson croit que le programme de 1928 sera entièrement rempli, quant aux routes.

Tout propriétaire d'auto et de tracteur désire faire plus de milles par gallon de gasoline. NOUS AVONS CE QUE VOUS CHERCHEZ. Envoyez-nous $4.25 et nous vous retournerons un petit appareil tout simple, très facile à adapter à votre auto, lequel vous permettra d'économiser sur le coût de la gasoline et de plus permettra à votre auto de démarrer plus facilement.

Cet appareil vaporise mieux la gasoline et la rend plus inflammable, lui permettant de produire moins de carbonne, doublant ainsi l'efficacité.

P. FÉGUENNE
10247 - 107e rue Edmonton



L'usage du tabac et la mode

La consommation augmente

Autrefois, dans les pensionnats de garçons et à l'école de médecine l'on enseignait que l'usage du tabac, sous aucune forme, est énervant, malpropre et intoxiquant. Aujourd'hui, les gens qui ne fument pas sont l'exception, et l'on dirait que le beau sexe entend dépasser le sexe fort dans un concours de consommation de cigarettes.

Il y a quatre siècles que l'usage du tabac a commencé de se répandre dans le monde civilisé. Car c'est une mode empruntée des sauvages que celle d'aspirer la fumée de cette plante odoriférante. La pipe et le cigare ont eu leurs jours de succès, mais l'ère de la cigarette semble devoir durer davantage. Le commerce de cet article est l'un des plus actifs, et des plus répandus dans le monde. L'humanité grille, bon an mal an, plusieurs billions de cigarettes!

Sans trop nous attarder à poser certaines questions indiscrètes, comme, par exemple, celles-ci: Comment une jeune fille bien élevée, autrement propre de sa personne, se résout-elle si aisément à se souiller la bouche, l'haleine et les doigts, avec cette paille de nicotine? Ou encore: Pourquoi les hygiénistes fument-ils plus que la moyenne de leurs clients?... Sans trop retarder, occupons-nous de citer quelques statistiques sur le mouvement de la fumée du tabac dans les pays les plus en vue.

En 1872, la France consommait 40 millions de cigarettes; en 1900, 1 milliard 800 millions; en 1913, 3 milliards 800 millions. Dix ans plus tard, cependant, la vente s'élevait à 8 milliards 300 millions, et, l'année dernière, à plus de dix milliards.

On a là une idée de la progression constante dans l'usage de la cigarette chez nos cousins de France: en 1872, les Français fumaient en moyenne une cigarette par an; ils en fument maintenant environ 270!

Ceci est loin du record des Américains, qui, dit-on, consomment en moyenne par an 800 cigarettes. Huit cents cigarettes multiplié par cent vingt millions d'habitants, fait en chiffres ronds: 96,000,000,000 de cigarettes. N'est-ce pas fantastique?

Quant à ce qui concerne la consommation de la cigarette en Canada, on peut s'en faire une faible idée en se rappelant que, au dire des fabricants de cet article de commerce, la contre-bande importe frauduleusement 3,000,000,000 de cigarettes américaines par année. Cela représente 150 millions de paquets, de 20 cigarettes chacun, et d'une valeur marchande de quelques millions de dollars!

Autrefois, au collège, on nous disait que l'usage de la cigarette conduit aisément à s'usage de l'alcool. C'était probablement un sot préjugé n'est-pas, mesdames?

(L'Evènement)

LE SANCTUAIRE DE SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ

On sait que chaque année les pèlerins affluent à Sainte-Anne. Les statistiques établies montrent que les visiteurs y ont été plus nombreux que jamais, au cours de l'été dernier. Le R. P. Leblanc, C.SS.R., directeur des pèlerinages, estime que la dernière saison marque une augmentation de 25% des pèlerins sur les chiffres habituels.

Le village de Sainte-Anne de Beaupré, situé sur le bord du Saint-Laurent, à vingt-et-un milles à peu près au nord-est de Québec, attire par la réputation de son sanctuaire d'abord, où des miracles sont constatés presque chaque année et aussi par la route pittoresque et agréable qui y conduit.

M. R. LEMIEUX A LA SORBONNE

Le président de la chambre des Communes parlera de l'évolution politique du Canada de 1759 à 1867.

Ottawa.—L'hon. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes, et Mme Lemieux sont partis pour Montréal, où ils s'embarqueront pour l'Europe. L'hon. M. Lemieux est chargé de faire un rapport sur les progrès du monument Vimy et ensuite il fera un cours en Sorbonne en novembre: revenant à Ottawa à la fin de décembre. Ce cours sera sur l'évolution politique du Canada de 1759 à 1867.

Dans le ménage

La fille.—Oui, maman, mon mari ne prend pas soin de ses habits; ses boutons sont toujours arrachés.

—La mère.—Peut-être ne sont-ils pas bien cousus?

La fille.—C'est cela. Mon mari n'a pas encore été capable de coudre ses boutons proprement.

Feu - Feu - Feu
La plus
Grande Vente de quincaillerie
chez
W. W. SALVAGE
10405 AVE. JASPER
(en face de l'hôtel Cécil)

Accessoires de trappeurs
Fusils et cartouches
Outils, clous, poëles, etc.

Aux prix de cette grande vente
LES PLUS BAS

Vos photos d'été
Voici le temps arrivé de placer ces photographies dans un album afin que leur souvenir soit toujours vivant. Notre assortiment est le plus complet de la ville et nos prix sont à la portée de tous.
Prix de 25c à $5.00

Peut-être auriez-vous un portrait que vous aimeriez faire agrandir. Vous serez satisfaits de l'ouvrage que nous ferons pour vous.
Nos prix sont
60c, 75c et $1.00

Ces agrandissements peuvent être coloriés à la main par notre artiste.

The —
Willson Stationery
Co. Ltd.
SUCCESSEUR DE
E. A. KENNEDY CO.
10080 ave Jasper Edmonton

AGENT CANADIEN D'IMMIGRATION A PARIS

M. le lieutenant H. E. Légaré, M.C., vient d'être nommé agent d'immigration à Paris pour le Dominion.

M. Légaré, fils de M. M. N. D. Légaré, de Charlesbourg, près Québec, faisait partie du 22e régiment, où il se distingua à plusieurs reprises. Il était à Paris depuis quelque temps, dans le service des affaires extérieures.

PETITES ANNONCES

A VENDRE machine à mélanger le ciment (béton). S'adresser à L'Union.

A VENDRE: commerce de nettoyage, pressage et réparations de vêtements dans une ville prospère de 70,000 habitants. Etabli depuis 14 ans et jouissant d'une bonne réputation. Prix comprenant: commerce, outillage complet et résidence contiguë de 7 chambres, le tout moderne, $12,000; escompte pour tout comptant et à termes à un acheteur sérieux. Le propriétaire désire se retirer. Si vous êtes intéressé, écrivez-nous pour détails. French Dry Cleaners, 10664 - 97e rue, Edmonton, Alta.

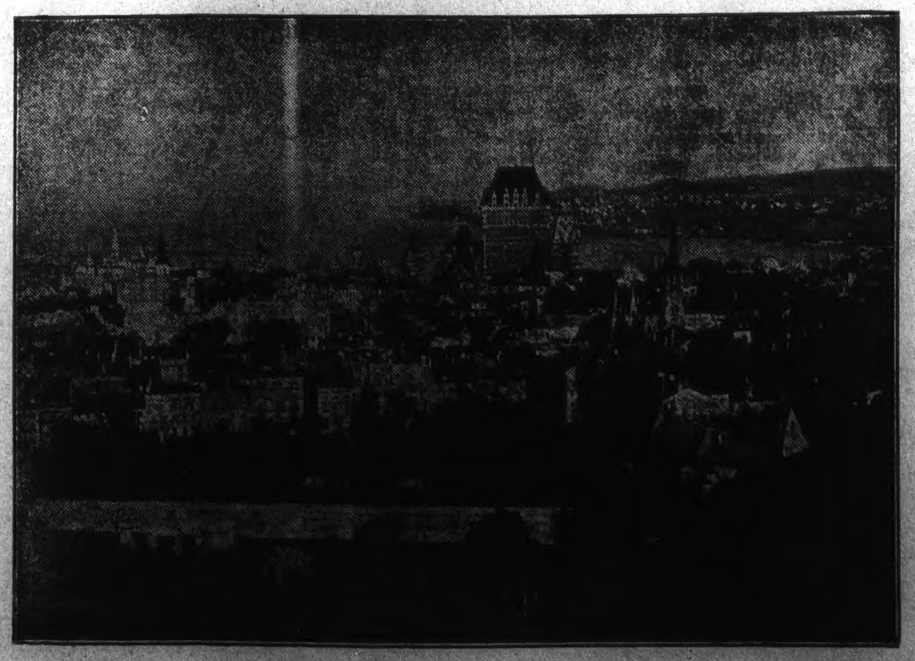
ON DEMANDE jeune fille pour Salon de Crême à la Glace. S'adresser à M. Poliquin, Bon Accord. n.o.

ON DEMANDE.—Une fille âgée, ou veuve, pour aider à la maison. Ouvrage à l'année, et salaire raisonnable. Ecrire à: Madame Gédéon Pepin, 9824 - 110e rue. Téléphone 23073. n.o.

ON DEMANDE.—Femme ou jeune fille pour aider dans une famille canadienne-française. 3 enfants. Salaire raisonnable à personne qualifiée. M. Michaud, 11518 - 90e rue, ou à L'Union. n.o.

FERME DEMANDEE.—Nous désirons communiquer avec propriétaire d'une bonne ferme en Alberta désirant vendre. Si proposition avantageuse, envoyez prix et détail à F. B. G., casier 495, Olney, Illinois.

RENARDS ARGENTES, des meilleurs races de l'Ile du Prince-Edouard. A des pri raisonnables. H. S. Taylor, Little Shemegue, Nouveau-Brunswick. F.51



La ville de Québec, le boulevard de la race française en Amérique, où les voyageurs de la Survivance seront l'objet d'une cordiale réception en décembre prochain. Cette photographie a été prise du haut de la tour du Parlement. *(Photo Canadien National).*

La coopération est la meilleure arme pour enfoncer toutes les portes.

Page des Cultivateurs

Ce n'est pas toujours la faute du ciel: vos méthodes sont-elles modernes?

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

No. 1 Nord	1.01
No. 2 Nord	.94
No. 3 Nord	.88
No. 4 Nord	.79
No. 5	.70
No. 6	.64
Fourrage	.55
AVOINE—	
No. 1 N. W.	.45
No. 2 C. W.	.42
ORGE—	
No. 2 C. W.	.51
No. 3 C. W.	.48
Fourrage	.43
LIN—	
No. 1 N. W.	1.60
No. 2 C. W.	1.65
No. 3 C. W.	1.40
SEIGLE—	
No. 2 C. W.	.83
No. 3 C. W.	.74

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.24
No. 2 Nord	1.18

VANCOUVER

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.21½
No. 2 Nord	1.17
No. 3 Nord	1.10½
BESTIAUX—	
Taures	9.00 à 9.50
Boeufs de choix	10.00
Boeufs ordinaires	8.50 à 9.25
Veaux	10.00 à 11.00
Porcs	10.00
MOUTONS—	
Agneaux	10.00 à 11.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—	
Spéciale	.38
No. 1	.36
No. 2	.33

Ces prix peuvent varier d'après la distance du marché.

VOLAILLES—	
Grasses, la livre	.15
Passables	.12
Pauvres	.08
Coqs	.08
Dindons	.14 à .25
BEURRE—	
De laiterie, No. 1	.28
OEUFS—	
Extras, la douzaine	.39
Première qualité	.36
Deuxième qualité	.30
PATATES	.28

FOURRURES

Ces prix nous sont gracieusement fournis par M. Lariviere de l'Alaska Fur.

Rats musqués	$1.00 à $1.75
Blaireau (badger)	5.00 à 50.00
Ours	12.00 à 15.00
Castor	15.00 à 45.00
Hermine	1.00 à 3.00
Renard rouge	30.00 à 45.00
" argenté	80.00 à 400.00
" croisé	55.00 à 170.00
" blanc	40.00 à 50.00
Lynx	20.00 à 65.00
Vison	12.00 à 30.00
Loutre	15.00 à 45.00
Skunk	1.00 à 3.50
Coyote	6.00 à 28.00
Wolverine	15.00 à 26.00
Martre	20.00 à 90.00

D R. FRASER & CO. LTD.
Vendent aux plus bas prix sur toutes sortes de matériaux de construction
Voyez-nous avant d'acheter
10149 - 97e rue Téléphone 1630 EDMONTON

Maison fondée en 1886
«Le Palais des Diamants d'Edmonton»
JACKSON FRERES
LES BIJOUTIERS EN VOGUE
9962 avenue Jasper Edmonton
Téléphone 1747
Notre spécialité est la réparations des montrées et autres bijoux

Carey Electric Co.
Ingénieurs et Entrepreneurs Electriciens
Lampes, appliques, fournitures
Bicycles C.C.M.
Accessoires et réparations
9987 ave. Jasper Téléphone 2772

Cultivateurs qui prendrez la
photographie de vos récoltes
apportez-nous les pellicules de votre kodak et nous vous donnerons entière satisfaction.
Venez nous voir ou envoyez à
Mathieson & Rowley
218 édifice Empress, ave. Jasper Edmonton

Demandez LE PAIN— ECB —LE MEILLEUR
Cuit dans une boulangerie moderne et le plus propre
10645 - 102e rue Tél. 1521

Crédit Foncier Franco-Canadien
Prêts sur premières hypothèques—Taux courants.
Pas de commissions chargées.
Le placement des assurances laissé aux emprunteurs.
Achat de premières hypothèques.
S'adresser au Gérant
Edifice de la Compagnie
à Edmonton
—:—
Nous correspondons en français

Arctic Fur Co.
106e rue et ave. Jasper—Tél. 6058
vous donnera satisfaction
Venez voir nos jolies fourrures

Tél. 1131 — Edmonton
CECIL HOTEL
Jos Beauchamp, prop.
Coin ave. Jasper et 104e rue
Chambres avec eau chaude, eau froide et téléphone.—Le rendez-vous des Canadiens à Edmonton.

THE NORTH-WEST FINANCIAL Co. LIMITED
Courtiers-Généraux. — Assurances de toutes sortes:—Vie, Accidents et Maladies, Feu Grêle, Automobile, Vitres, etc., etc. — Représentant:— The British Crown Assurance Corporation, Capital $93,000,000.00. — The British Underwriters Agency of America, Capital, $2,000,000.00. — The Dominion of Canada Guarantee et Acc. Ins. Co., Cap. $1,000,000.00
Quelque soit l'assurance dont vous avez besoin, nous le placerons pour vous
ARTHUR ROBITAILLE, Gérant-Général,
143 édifice Tegler — Tél. 5188 — Edmonton, Alta

VOS RÉPARATIONS D'AUTOS
Si vous voulez être satisfaits, venez voir votre ami:
James (Jim) McBurney
VOUS LE TROUVEREZ AU
No. 10264 - 102e rue Edmonton, Alta.
EN ARRIÈRE DE L'HÔTEL CASTLE

ECD
CRÈME A LA GLACE "VELVET"
En la servant vous plairez à tous
Vendue à la
MESURE, EN BRIQUETTES OU CARREAUX
Chez tous les bons confiseurs
Demandez seulement: "E.C.D. Velvet"
THE E.C.D. COMPANY, LTD.
Téléphone 9261

LE CRÉDIT AGRICOLE

En raison de l'importance si grande de la question du crédit agricole partout en Canada on lira avec plaisir l'avis d'un spécialiste de la province de Québec. Nul doute que le lecteur appréciera cette étude qui remplace cette semaine la chronique habituelle de Adolphe Boucher. Toutes les provinces du pays ont à faire face à ce complexe problème qui consiste à la fois à donner justice à l'élément agricole, base et richesse du pays, tout en ne négligeant pas le facteur sécurité et... rendement.

A. B.

• • •

On parle souvent de crédit personnel ou réel, de crédit à court terme ou à long terme, pour l'agriculteur, et l'on pense employer des expressions nouvelles. De fait, nos Banques "autorisées", font quotidiennement des opérations de crédit personnel, de crédit réel ou de crédit à court terme, tandis que d'autres institutions financières font des prêts à long terme.

Même plusieurs de ces maisons prêtent au cultivateurs, mais leurs prêts agricoles ne représentent qu'un faible pourcentage de leurs avances, parce que, leur principale raison d'être étant d'aider au commerce et à l'industrie, elles n'ont ni le personnel compétent ni l'organisation requise pour prêter en grand aux agriculteurs. Il ne faut pas oublier, à part cela, que si l'agriculteur tend de plus en plus à employer les méthodes financières des commerçants et des industriels il ne s'adonne qu'à des opérations de production assez longues. Le résultat, c'est que le crédit à court terme, en agriculture, s'applique bien plus souvent à des périodes de 6 à 12 mois qu'à celles de 90 jours.

En outre, la carrière agricole se prête mal aux spéculations hasardeuses. Chacun sait que si les occasions d'y faire fortune y sont plutôt exceptionnelles, celles d'y subir de grosses pertes y sont assez rares. Cette sécurité relative justifie pour l'agriculteur des conditions de crédit moins onéreuses que celles exigées habituellement du commerçant ou de l'industriel.

Par contre, il faut comprendre qu'il soit difficile pour un banque de prêter quelques centaines de piastres, pour 6 à 12 mois, à des taux inférieurs à celui du prêt commercial à court terme ordinaire.

Ceci fait que dans les régions agricoles nouvelles, régions où les capitaux sont toujours rares, et dans les régions anciennes où l'on a sollicité l'épargne des vieilles familles rurales, les agriculteurs sont enclins, surtout aux cours des années difficiles comme celles d'après la guerre, à réclamer la fondation d'organismes spéciaux qui puissent répondre à leurs besoins de crédit.

Depuis une quinzaine d'années, l'idée de l'organisation du crédit agricole a fait beaucoup d'adeptes dans les centres ruraux du Canada. Naturellement les premiers essais de législation en matière de crédit agricole ont été tentés dans nos provinces de colonisation: Colombie et provinces des prairies. Des lois semblables étaient votées presque en même temps dans les provinces maritimes, mais elles sont restées pratiquement inopérantes. L'exemple de l'Ouest, particulièrement du Manitoba, devait être suivi assez fidèlement par l'Ontario, en 1920.

Dans chacune des provinces dites de langue anglaise, l'organisation du crédit agricole était plus ou moins patronnée par le Gouvernement. Et l'expérience a révélé, surtout au Manitoba, que le patronage de l'Etat est d'autant plus nuisible qu'il est plus généreux. Le Gouvernement de Winnipeg a perdu près d'un million, en 7 ou 8 ans, avec son crédit rural à court terme, lequel ne marchait qu'au moyen de subventions officielles, tandis que le crédit à long terme du Manitoba passe pour avoir fonctionné assez bien, tout en recevant bien peu de l'Etat.

Presque tous les organismes provinciaux de prêts à long terme ont manqué jusqu'à présent de ressources suffisantes pour satisfaire à toutes les demandes d'emprunt. C'est ce manque d'argent qui semble avoir poussé les députés fédéraux de l'Ouest à réclamer l'institution d'un système fédéral de crédit agricole. Dès 1922, les représentants de l'Ouest, à Ottawa, posaient la question devant le Parlement Canadien et ce fut surtout à leur instigation que le Comité d'enquête sur les conditions de l'agriculture recommandait, en 1923, au Gouvernement fédéral de faire étudier spécialement le problème du crédit agricole.

En 1924, le Président de l'Université de l'Alberta, le Dr Tory, à la demande du Gouvernement, commençait une vaste enquête qui ne devait se terminer qu'en 1925.

Les recommandations du Dr Tory peuvent se résumer à ceci: libre coopération du Gouvernement fédéral avec les gouvernements provinciaux désireux d'établir un système de prêts agricoles à long terme.

En 1927, pour donner suite à l'étude du Dr Tory, le Parlement d'Ottawa votait une loi autorisant la création d'une Commission Canadienne des prêts agricoles présidée par le Ministre des Finances et composée de trois membres nommés par le Gouvernement en conseil.

Cette commission peut émettre, vendre ou acheter des obligations et consentir des prêts sur première hypothèque, à long terme, aux cultivateurs. Elle peut s'approprier les biens-fonds de ses emprunteurs en défaut.

La commission ne pourra poursuivre ses opérations que dans les provinces qui auront adhéré au projet. Pour adhérer au projet, chaque province devra adopter une loi autorisant la création d'un conseil provincial de quatre membres, et souscrire une certaine somme, destinée à fournir du capital. Les membres de chaque conseil provincial devront être agréés par la Commission centrale. Celle-ci d'ailleurs aura le contrôle définitif de toute l'organisation.

Le capital initial nécessaire au lancement du système sera fourni par le gouvernement fédéral qui s'est engagé à souscrire 5 millions. Le reste du capital sera procuré par le Gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux, les emprunteurs et par l'émission des obligations foncières de la Commission centrale.

CHARLES GAGNÉ,

Professeur d'Économie rurale à l'école d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.
(Dans l'Action Canadienne-Française)

(A suivre)

THE GREGORY CO.
FINI DUCO
DESSUS D'AUTOS ET TAPISSERIE
CAROSSERIE ET GARDES-BOUE
10172 - 98e rue Tél. 5427

Si vous avez besoin d'un beau et bon auto achetez un
HUDSON ou un ESSEX
chez FREEMAN CO. LTD.
9906 - 107 ave. Edmonton, Tél. 6658—107 - 6e ave. Calgary

Valeur des poules et des poulettes pour la ponte

Sur beaucoup de fermes le poulailler ne rapporte que peu de bénéfices, parce que l'on garde des poules trop âgées. Il n'est pas rare d'y trouver des poules de deux, trois et même quatre ans. Celles-ci absorbent une bonne partie des profits que laisserait le petit groupe de poulettes élevées chaque année.

Une expérience poursuivie à la station expérimentale de Sainte-Anne de la Pocatière démontre que les poules d'un an sont déjà moins payantes à garder que les poulettes. Durant trois années consécutives, deux groupes égaux de poules et de poulettes ont été alimentées de la même façon et l'on a tenu compte exactement du nombre d'oeufs pondus et du coût de l'alimentation pour chaque groupe. Les résultats de ces trois années d'expérience sont condensés dans le tableau suivant.

	Nombre d'oeufs pondus	Coût de la nourrit.	Valeur des oeufs	Profit
Poules	85	$1.67	$2.81	$1.14
Poulettes	136	1.87	2.83	2.96

Chaque année les poulettes ont donné plus de bénéfices que les poules. Notons qu'elles ont plus plus que doublé les profits de ces dernières dans l'ensemble des trois années. Cela tient au fait qu'elles ont donné une meilleure production surtout durant l'hiver où les oeufs se vendent le mieux.

D'après cette expérience, il semble avantageux d'élever chaque année un nombre suffisant de poulettes pour remplacer toutes les poules d'un ans, excepté celles dont on aura besoin pour la production des oeufs destinés à l'incubation. En effet, les oeufs provenant des poules sont ordinairement plus féconds et les poussins qui en naissent plus vigoureux.

La sélection des poules à l'automne doit être rigoureuse et on ne gardera pour la reproduction que les meilleures au point de vue type et production.

Disons en terminant que d'après les expériences faites ici, le coût de l'élevage des poulettes est plus que compensé par le prix de vente des poules d'un an à l'automne.

J. R. PROULX, B.A., B.S.A.,
Station expérimentale,
Sainte-Anne de la Pocatière, Qué.

Le lecteur pourra se procurer gratuitement les brochures qui suivent en écrivant à l'adresse ci-dessous:
Ministère de l'Agriculture, Ottawa.
Inutile de mettre un timbre sur votre enveloppe.
Alimentation des volailles. La basse-cour. L'élevage du dindon. Engraissement en épinette.
Ecrivez en français et demandez le texte français. Faites-nous part du résultat de vos démarches.

COMMENT PRENDRE SOIN DU BÉBÉ

Beaucoup des cas de maladies peuvent être évités par des soins convenables, parmi lesquels se trouvent:

L'alimentation maternelle. — Chaque bébé doit être nourri au sein de sa mère. Le lait maternel est le meilleur pour les bébés. Ce lait contient tous les éléments requis pour bien nourrir le bébé C'est du lait frais, et il ne contient pas de bactéries. Une mère ne devra sevrer son bébé que sur l'avis de son médecin.

Bon lait.—Si le bébé n'est pas nourri au sein, et après que l'on a sevré, on doit lui donner du bon lait dans la glacière dans une casserole avec couvercle, pour empêcher d'y entrer les malpropretés, les mouches et les insectes.

L'eau.—Le bébé a besoin de beaucoup d'eau. Donnez-lui en puisqu'il ne peut pas en demander lui-même.

Les bains.—On doit baigner le bébé tous les jours. Pendant les grandes chaleurs, on peut lui donner, de plus, un bain d'éponge durant la journée.

Le bon air.—Le bébé doit presque vivre au dehors pendant l'été, sur la véranda ou dans la cour. S'il dort à la maison, on doit garder la fenêtre grande ouverte.

Le soleil.—On doit lui donner un bain de soleil tous les jours, exposant peu à peu chaque membre jusqu'à ce qu'on arrive à faire bénéficier tout le corps des rayons de soleil.

Le vêtement.—On doit habiller le bébé selon la température. On fait porter trop de vêtements à la plupart des enfants. Quand il fait très chaud, on peut lui enlever tous les vêtements sauf la couche.

Les mouches et les insectes.—Parce qu'ils répandent la maladie, on doit défendre l'entrée à nos maisons aux mouches et aux insectes, en faisant usage des moustiquaires.

Quand il arrive une mauvaise digestion ou quelque irrégularité intestinale, on doit toujours appeler son médecin immédiatement. Au début, on peut réussir, avec les soins convenables, à guérir ces maux, mais si on les permet de continuer, la guérison devient difficile et souvent même impossible à effectuer.

Association Médicale Canadienne

S'il se fait un pique-nique agricole dans votre région, ne le manquez pas. Belle occasion de s'instruire et de s'amuser profitablement.

Sur vingt personnes qui parlent de nous, dix-neuf en disent du mal, et la vingtième, qui en dit du bien, le dit mal.

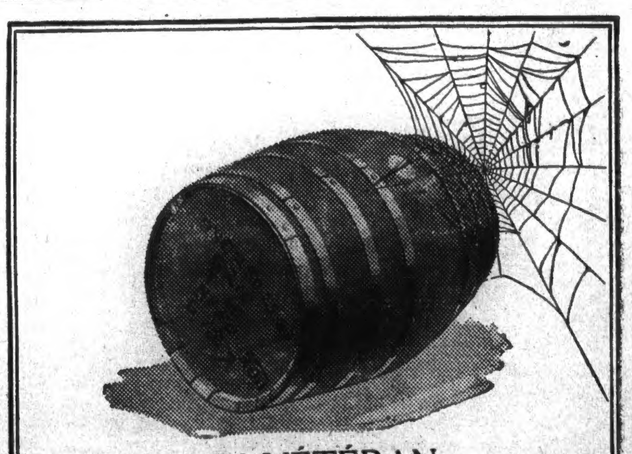
MALDEN
Une des maisons les plus fortes et les plus recommandables.
Demandez à votre banquier ou à n'importe quelle agence commerciale
Marchands de Grain
N'allez pas à l'aveugle. Nous servons plusieurs de vos voisins. Pourquoi pas vous?
Courtiers de valeurs et de grain
Des fils privés et directs nous permettent de vous offrir un service effectif et rapide dans l'exécution de vos commandes sur tous les marchés de valeurs, de grains, d'actions minières et d'huile. Vous êtes cordialement invités à visiter notre salle de tableaux où des bulletins et des cotations vous seront fournis.
MALDEN ELEVATOR COMPANY LTD.
Rez-de-chaussée, édifice McLeod
Bureau de Calgary, édifice Lancaster

ON DEMANDE DES
Volailles vivantes
Nous payons le plus haut prix pour toutes les sortes de volailles vivantes que vous nous apporterez et nous prêterons sur demande les caisses d'emballage. Ecrivez-nous pous nos listes de prix.
WOODLAND DAIRY LTD.
EDMONTON — ALBERTA

REMERCIEMENTS
Nous apprécions grandement les affaires que vous confiez à nos soins. Notre plus grand désir est de bien vous servir, de donner à nos clients toute la considération voulue et un service satisfaisant.
W. E. GOODALE AGENCIES
Assurances - Immeubles - Prêts - Placements
9550 - 111e ave. Edmonton Téléphone 72911

WM. FANE
Construction carosserie et peintures d'autos.
9548 - 108A avenue Edmonton, Alberta Tél. 23121

Volailles
C'est le temps de nous vendre vos poulets et poules. Nous vous prêterons les boîtes d'emballage. Ecrivez-nous pour information. Les plus hauts prix payés.
BURNS & CO. LIMITED
DÉPARTEMENT DE LA CRÈME
10619 - 103e avenue Téléphone 6657



UN VÉTÉRAN
LA gravure ci-dessus est une reproduction authentique de la photographie d'un des premiers fûts dans lesquels on emmagasina, dans le but de l'y laisser vieillir, le célèbre "Seagram's 83". Ce fût est encore en la possession de Joseph E. Seagram & Sons, Ltd., Waterloo, Ontario. Tout le Whiskey Seagram est vieilli dans des fûts de chêne individuels et l'année de sa fabrication est garantie par le sceau du gouvernement du Dominion qui apparaît sur la capsule de chaque bouteille.
Les plus vieux stocks de Whiskey au Canada. L'étiquette du Gouvernement en fait foi
SEAGRAM'S 83 Rye Whiskey
Cette annonce n'est pas insérée par le bureau de contrôle des liqueurs d'Alberta ni par le gouvernement d'Alberta.

RESTAURANT MODERNE
— à —
l'American Dairy Lunch
Tous les mets, etc. sont conservés frais par le nouveau système
"FRIGIDAIRE"
Nos prix sont des plus raisonnables et notre site en plein centre de la ville vous conviendra—
A côté du théâtre Pantages
Avenue Jasper et 2e rue Edmonton Téléphons 1686

JONES & CROSS, LIMITÉE
10014 - 101e rue Près du "Journal" Tél. 4746
Nous avons plusieurs marques de pianos de $350.00 à $550.00. Tous ces instruments sont pleinement garantis par la manufacture, ainsi que par nous-mêmes.
Les messieurs du clergé sont priés de se rappeler que nous faisons une spécialité d'orgues ou harmoniums d'église, tels que BELL, SHERLOCK-MANNING et DOHERTY, à un ou deux claviers.
Phonographes MELOTONE, de ..... $85.00 à $225.00
BRUNSWICK-PANATROPE, de ..... $115.00 à $385.00
Nous avons une bonne variété de disques français, chansons, danses, récitations comiques, etc.
Toujours en main, instruments usagés, tels que pianos, harmoniums, phonographes, etc.
Nous accordons les pianos. Nous réparons les phonographes.
Demandez GEDEON PEPIN, qui fera tout en son pouvoir pour vous DONNER SATISFACTION.

NEW YORK PLYMOUTH **LIGNE** HAVRE PARIS
FRANCAISE
POUR se RENDRE en EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT et le LUXE VOULUS
Quai couvert, New-York, quai couvert au Havre. Train pour Paris attend au quai. En 6 jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française
NEW-YORK—PLYMOUTH—HAVRE
FRANCE ..... 6 oct., 27 oct., 3 janv. 1929
PARIS ..... 13 oct., 3 nov., 1er déc.
ILE DE FRANCE .... 20 oct., 17 nov., 8 déc.
Traversées faites à loisir, paquebots grands, confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine **$140**
NEW-YORK—HAVRE
SUFFREN ..... 10 oct.
ROCHAMBEAU .... 18 oct., 14 nov., 19 déc.
DE GRASSE ... 25 nov., 28 nov., 3 janv. 1929
NEW-YORK—VIGO—BORDEAUX
LA BOURDONNAIS ..... 25 oct., 29 nov.
ROUSSILLON ..... 15 nov., 27 déc.
CHICAGO ..... 10 déc.
348 MAIN, WINNIPEG, OU AUX AGENTS LOCAUX

Nous avons un charbon que nous recommandons parce qu'il est bon et donne satisfaction, c'est le:
PENN COAL
ACHETEZ CELUI-LA
CROWN COAL CO. LTD.
10631 - 92e rue Edmonton
1919 Téléphones 2209

Excursion de Noël
AUX
Vieux Pays
Partant d'Halifax le 9 décembre sous la direction personnelle de notre expert en voyages, M. Geo. J. Drobey, sur le luxueux paquebot "LAPLAND", de 19,000 tonnes, de la ligne "Red Star."
Un train spécial sera au quai et toute l'assistance désirée concernant passe-ports, bagages et transferts au Canada et Europe.
Ceux qui ont l'intention de faire un voyage en Europe, ou qui désireraient qu'un ami ou parent vienne au Canada avec M. Drobey, lors de son retour, pourront écrire à un des bureaux mentionnés ci-dessous:
L. SIKEWYCH — 224 ave. Portage, Winnipeg
I. BELIVAN — Edifice Canada, Saskatoon
GEO. J. DROBEY
10275 - 101e rue, Edmonton
LIGNE RED STAR

TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS
nous faisons une
Vente spéciale de chaussures
de CHAUSSURES pour DAMES, GARÇONS et ENFANTS
Nos prix sont les plus bas de la ville et nous vous assurons satisfaction
M. WALTER CHARLEBOIS est à la disposition des Canadiens-français.
HENRY'S SHOE STORE
10235 ave. Jasper vis-à-vis l'Hudson Bay

R & S
Poudre R & S. pour les rhumatismes et les maux d'estomac
LE GRAND ÉLIMINATEUR
POUR
l'estomac, les rognons et les intestins
Edmonton, le 5 janvier 1928.
Cher monsieur,—Pendant plusieurs années j'ai souffert de maux d'estomac, de tête, d'attaques de bile, gaz dans l'estomac et dans les intestins et avec cela constipation et j'étais vraiment abattue. J'essayai tous les remèdes et traitements connus et ai dépensé plusieurs centaines de dollars sans résultat. Mon pharmacien me demanda si j'avais essayé les poudres R & S. Je pris ce traitement pendant six mois, il y a de cela plus d'un an, et je suis heureuse de pouvoir dire aujourd'hui que je ne souffre plus et je vous remercie. Bien à vous, (Mrs) M. Cook."
"Cher monsieur,—Pendant 15 ans je dus me traîner sur des béquilles étant atteint de rhumatismes sciatiques. J'arrêtai à la pharmacie Thomson's Drug sur la 97e ave. pour m'enquérir sur les Poudres R & S. le pharmacien m'assura qu'elles sont très effectives. Ceci était en 1916. Je suivis en tout un traitement de sept mois et je suis très bien remis depuis. Et pourtant je n'avais pas grand'confiance car j'avais essayé tout auparavant et sans aucun résultat. Durant les 11 années qui viennent de s'écouler je n'ai cessé de recommander ce remède et je ne connais pas un seul cas où il n'a pas fait de bien. C'est un remède que l'on devrait trouver dans toutes les maisons. C'est le seul remède purement végétal: c'est un don de Dieu à l'humanité souffrante.
A. E. Kirpatrick, 9819 - 104e rue."
Les Poudres R & S sont en vente dans tous les magasins et pharmacies
Prix: Traitement de 2 semaines $1.50; 1 mois $3.00; 2 mois $5.00
Demandez une circulaire à J. C. McIntyre, boite postale 374, Edmonton, qui vous enverra aussi ces poudres si votre marchand n'en a pas.
NATIONAL DRUG et REVILLON'S WHOLESALE

M. KING A GENÈVE

M. Mackenzie King a prononcé, à Genève, en marge du pacte de paix signé à Paris, un discours excellent par le fond et par la forme...

Tout d'abord, félicitons le premier ministre d'avoir totalement éliminé la note impérialiste. De l'Empire britannique, "garantie de paix mondiale",—phrase aussi fausse qu'usagée—pas un mot. C'est au nom du Canada seul que M. King a parlé, c'est la situation particulière du Canada qu'il a signalée, c'est dans l'attitude du Canada à l'égard de son unique voisin, les Etats-Unis, qu'il a montré le principal motif que nous avons de favoriser tout ce qui peut tendre à établir et à maintenir la paix dans le monde. Il a aussi rappelé,, en termes heureux, les liens historiques qui rattachent le Canada à la France, motif additionnel pour le gouvernement canadien d'adhérer à un accord international dont M. Briand a tracé les premières lignes.

Sans insister sur les conflits d'autrefois, entre l'Angleterre et la France, puis entre l'Angleterre et les Etats-Unis — luttes dont le Canada fut la victime séculaire—il ne les passe pas sous silence. Mais, dit il avec un vrai bonheur d'expression, "notre pays est la terre de déconciliation". Réconciliation des races à l'intérieur, réconciliation de deux peuples séparés par une frontière désarmée de mille lieues. "Cette frontière désarmée est un symbole aussi remarquable que le monument élevé à Québec à la mémoire de Wolfe et de Montcalm... Elle se rattache intimement à l'objet du traité qui vient d'être signé à Paris: elle symbolise *la renonciation à la guerre comme instrument de politique nationale.*" Ce sont les propres expressions du Pacte de Paris.

Ce qui accentue la portée de cette leçon de paix, déjà vieille d'un siècle, c'est qu'elle est née de la guerre. A la suite de la guerre de 1812, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne convinrent de désarmer la frontière entre le territoire de la République et les possessions britanniques du nord. Ils signèrent la convention dite Rush-Bagot. Tout ce qu'elle autorise en fait d'armements, c'est le maintien, par chacun des deux Etats-, de quatre petites canonnières dans les Grands Lacs (avec interdiction d'en sortir). Simple force de police.

Cette convention est révocable par l'une ou l'autre des parties à six mois d'avis. Voici plus d'un siècle qu'elle dure; et même aux jours difficiles de la guerre de Sécession, ni l'un ni l'autre pays n'a songé à y mettre fin. Avec la croissance du principe d'autonomie, le Canada a succédé à tous les droits et à toutes les obligations de la Grande-Bretagne. Et cependant, à l'égard des Etats-Unis, nos relations internationales n'ont jamais été si pacifiques et si cordiales que depuis le jour où le gouvernement impérial a cessé de s'en occuper. Ceci, M. King ne l'a pas dit à Genève: ce n'était ni le temps, ni le lieu propices; mais on peut croire qu'il y pensait.

"Le Canada et les Etats-Unis, ajoute-t-il avec raison, en signant le Pacte de Paris, n'ont fait qu'approuver une politique qu'ils mettent eux-mêmes en pratique depuis plus d'un siècle." Parfait. Il ne reste qu'à ajouter: une politique que le Canada se propose d'appliquer dans ses rapports avec toutes les autres nations.

Cette politique a trouvé son expression concrète dans la Commission permanente des eaux limitrophes. Mais ce n'est là qu'un détail. Dans sa péroraison, remarquable, puissante même, M. King place la question à une hauteur qui permet à tous les peuples de comprendre et de s'appliquer la leçon qui s'en dégage.

> "On parle beaucoup, dans le vieux monde, de la prospérité du nouveau monde. Sans doute, les facteurs économiques y contribuent fortement. Mais, à mon avis, je place au premier plan, et comme le premier de ces facteurs, l'élimination de la peur des agressions. Le Canada n'a qu'une faible population, tandis que les Etats-Unis comptent plus de cent dix millions d'habitants. Nos craintes se sont-elles accrues ou ont-elles diminué en raison de cette politique de désarmement et d'arbitrage permanent? Voilà l'aspect de la question que je voudrais soumettre aux réflexions de l'Assemblée. **Au nom de mon gouvernement, j'affirme que la crainte n'entre jamais dans nos calculs. Le ministre des Finances, au Canada, en présentant son budget, ne songe même pas à suggérer la dépense d'un seul dollar par crainte d'une agression américaine. Les fonds publics sont épargnés et employés pour les besoins de l'industrie productive. Telle est la source de notre prospérité. Voilà pourquoi nous croyons au désarmement, non seulement comme préventif de guerre, mais comme facteur essentiel de prospérité.** Voilà pourquoi nous sommes fiers d'appartenir à une Ligue dont l'objet est de pourvoir à d'effectives garanties pour la paix du monde. Voilà pourquoi nous faisons bon accueil à tout et à chaque instrument (je traduis littéralement) qui donne promesse d'éliminer la crainte et d'établir la confiance dans les rapports mutuels des nations."

Bravo! Trois fois bravo! C'est le programme le plus sensé, le plus sainement patriotique, j'oserais dire le plus chrétien, qu'un chef de nation puisse proposer, dans l'état actuel des affaires du monde. Mis en oeuvre, cela veut dire que le gouvernement canadien, partout où il a voix au chapitre, soutiendra toutes les mesures, toutes les démarches qui tendent à la paix, au désarmement, à l'arbitrage, et qu'il s'opposera à toutes les tentatives, ouvertes ou déguisées, pour en gêner l'établissement. Et cela doit se faire à Ottawa et à Londres autant que se dire à Paris, à Genève ou à Washington. Autrement dit, si M. King pense vraiment ce qu'il a si bien dit à Genève—et nous n'en doutons pas un instant—il devra résolument opposer ce programme de paix aux poussées insidieuses du militarisme, à Ottawa, où elles trouvent leur expression concrète dans la croissance annuelle du budget de M. Ralston. Il devra également s'opposer à tout ce qui peut ramener le Canada dans la voie de la solidarité impériale. C'est à cela que tendaient l'approbation des traités de Locarno et la reconnaissance des "intérêts vitaux" de l'Empire dans la Méditerranée, consignées dans les délibérations de la Conférence impériale de 1826.

Un homme sagace disait d'un personnage constitué en haute autorité: "S'il avait à ses côtés quelqu'un pour lui faire penser à toujours faire ce qu'il dit, il serait un chef de premier ordre." M. King est un peu comme cela. Souhaitons, pour sa gloire et pour le bien du Canada, qu'il pense toujours, et s'il était tenté de l'oublier, que ses amis lui fassent toujours penser à ne jamais s'écarter du programme de paix, très sage, très élevé et très pratique, qu'il s'est tracé à Genève et qu'il offre, avec une noble fierté, aux nations courbées sous le poids de la crainte et des armes.

Henri BOURASSA (Le Devoir)

PROPOSITION D'UN FINANCIER AMÉRICAIN

Au sujet de la dette de guerre

M. Henry Bourne Joy, ancien directeur de la Banque fédérale de réserve de Chicago, pient d'écrire dans un rapport publié par l'Association américaine à Washington que les Etats-Unis devraient consentir aux alliés une réduction très substantielle de leur dette de guerre.

Pendant que la république américaine mettait ses troupes sur pied, ce qui fut assez long, les alliés étaient au front, eux, et perdaient argent et hommes; pratiquement, ils étaient seuls à combattre l'ennemi commun. Il ne serait pas juste, estime ce financier, d'exiger un paiement intégral de l'argent prêté aux alliés, alors que les Etats-Unis ont remboursé à l'Allemagne une partie de sa dette. Il demande donc que des réductions "très substantielles" soient faites aux alliés de la Grande Guerre.

IL SERAIT A SA PLACE A VOTRE FOYER

Nous avons déjà dit un mot à nos lecteurs d'un intéressant calendrier publié à Montréal par un jeune jésuite.

Voici quelques opinions appréciant le travail que s'est imposé celui qui en a assumé la publication.

On se procure ce calendrier missionnaire pour cinquante cents à 1043 rue Rachel Est, Montréal, Qué.

Le directeur des élèves du Séminaire de Nicolet écrit à un ancien élève:

"...tout cela est si intéressant que je ne tarderai pas à mettre les élèves au courant dès les premiers jours de septembre.

"Je t'avoue franchement que jamais je n'aurais cru à la rédaction d'un calendrier capable de populariser si bien l'idée missionnaire. C'est en raccourci la brillante exposition missionnaire du Vatican que j'ai visitée tant de fois..."

Arthur Girard, ptre.

"L'OISEAU BLEU"

Numéro d'août-septembre

Les abonnés de la première heure de cette gentille revue mensuelle illustrée pour la jeunesse sont unanimes à déclarer que vraiment, chaque année, elle s'améliore considérablement.

Nous constatons un progrès marqué dans le numéro d'août-septembre. Que de matière à lire! que d'illustrations! On jugera de la valeur de ce numéro par les grands titres qu'il contient.

"Vers Lachute", nouvelle captivante d'Elie de Salvail.

"Ça et là", une colonne de constatations intéressantes.

"A travers l'histoire", de Des Erables.

"Nos vieilles chansons", un souvenir de la dernière grande procession de la Société Saint-Jean-Baptiste, à Montréal.

"Sciences et voyages."

"Jeanne Mance", le sujet du conte historique.

"Fanfan, Joujou, et compagnie," gentille nouvelle que commence ce mois-ci Marie-Louise d'Auteuil, l'auteur des "Aventures de Rouletabosse."

Et autres articles dont la lecture réjouira nos enfants.

N.B.—On peut s'abonner en tout temps à cette revue pour 50 cents en s'adressant à L'OISEAU BLEU, 1182, rue Saint-Laurent, Montréal. Un numéro spécimen sera envoyé sur demande.

JOURNÉE DE PRESSE CATHOLIQUE

Notre confrère le Droit de la ville d'Ottawa vient d'organiser avec le haut patronage de Sa G. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, une journée de presse catholique.

Nous sommes heureux de constater que notre vaillant confrère de la capitale fédérale est toujours sur la brèche pour la défense et le triomphe des grands principes. Voilà un journal pour qui le mot principe et le mot idées signifie quelque chose. Il y a tant de gens qui s'en gargarisent sans comprendre ce qu'ils signifient.

Une diarrhée chronique. M. J. L. Raskoff de St. Bénédict, Iowa, écrit: "Je crois sincèrement que le Novoro du Dr Pierre m'a sauvé la vie car depuis trois ans je souffrais de diarrhée chronique et aucun traitement ne parvenait à enrayer ce mal, jusqu'à ce que j'aie commencé à employer le Novoro du Dr Pierre." Ce remède herbeux incomparable fortifie et régularise les organes d'élimination et corrige ainsi le procédé digestif. Il est vendu directement mais pas dans le commerce de pharmacies. Ecrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Illinois.
Livré exempt de douane au Canada.
Pour le Novoro vous adresser à Mme Lefebvre, 10247 - 107e rue, Edmonton.

Les grands hommes n'ont jamais choisi la voie aisée.

CHARBON **Cloverdale**
Vendu par les meilleurs marchands. S'il n'y en a pas dans votre ville adressez-vous à nous.
ACHETEZ LE MEILLEUR ET VOUS SEREZ SATISFAITS
Vous n'êtes pas en état de gaspiller votre argent sur un charbon inférieur, quand vous pouvez en avoir un meilleur au même prix.
North West Coal Co. Edmonton, Alberta

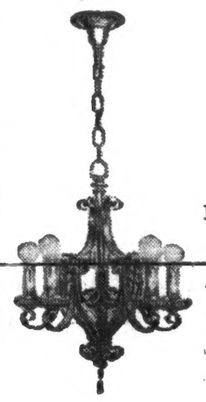
ALBERTA HOTEL
EDMONTON — ALBERTA
Ascenseur à la disposition des clients 100 chambres avec ou sans salles de bains à partir de $1.00 par jour
—TARIFS SPECIAUX AU MOIS—
Frank HURSKA, propriétaire
"ON PARLE FRANÇAIS"
Coint de l'ave. Jasper et de la 98e rue

GILLESPIE GRAIN CO. LTD.
Elévateurs locaux et
Elévateur terminal à Fort William
FARINE GLOBE
Département spécial pour prêts sur grains et vente de fonds publics
Bureau: édif. McLeod (rez-de-chaussée)
Téléphone 6124

Blowey-Henry
Limited
10154 - 101e rue
AMEUBLEMENT
RIDEAUX et DRAPERIES

ACHETEZ VOS ÉPICERIES, THÉS ET CAFÉS, A
l'épicerie GORDON
10020 avenue 101A Téléphone 5375

La place pour votre
Service électrique
Assortiment complet de
garnitures électriques
pour résidences, bureaux, institutions religieuses, etc.
Dessins dernier goût—Prix raisonnables



Venez admirer nos
RADIOS
MARCONI, FEDERAL, WESTINGHOUSE ET VICTOR
Appareils et piles électriques
LAVEUSES ÉLECTRIQUES — NETTOYEURS ET ACCESSOIRES
Electrical Engineers Ltd.
10165 - 101e RUE EDMONTON, ALTA.

SERVICE "SEDAN Téléphone 2122
DEMANDEZ NOS
--- TAXIS ---
McNEILL'S LTD.

CHEMIN de FER CANADIEN NATIONAL
Billets de chemins de fer et bateaux
pour n'importe quelle partie du monde
DÉPARTS SPÉCIAUX POUR LES VIEUX PAYS
Si vous songez à vous rendre aux Vieux Pays cet hiver, ne manquez pas de consulter un agent de billets du Canadien National pour vos billets. Il vous sera profitable de le faire. Les agents du Canadien National se feront un plaisir de vous obliger de toute manière possible. Il y a plusieurs départs spéciaux pour les Vieux Pays cet automne et cet hiver et le
CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL ÉMET DES BILLETS SUR N'IMPORTE QUELLE LIGNE TRANSATLANTIQUE, ET COMPLÈTE ÉGALEMENT TOUS LES ARRANGEMENTS NÉCESSAIRES POUR ACCOMMODEMENTS SUR BATEAUX.
Billets à bas prix en décembre pour les côtes maritimes
Avez-vous des amis aux Vieux Pays qui desirent venir au Canada
VOYAGEZ TOUJOURS sur le CHEMIN de FER CANADIEN NATIONAL
S'IL EN EST AINSI et si vous cherchez à leur procurer votre aide pour venir en notre pays, venez nous voir. Nous faisons tous les arrangements nécessaires.
Voyez n'importe quel agent du Canadien National
AGENTS POUR LES LIGNES MARITIMES
ou écrivez à
Jos. MADILL, agent du district des passagers, C.N.R. Edmonton
ON RENCONTRE LES PASSAGERS AUX CÔTES ET EN ROUTE

M. Beaudry-Leman et l'Ouest canadien

(Suite de la 1ère page)

laborieuse et entreprenante de se diriger vers l'Ouest, mais c'est maintenant vers le nord qu'on l'engage à aller s'établir. La région de la Rivière de la Paix offre des perspectives très intéressantes. Le Canadien Pacifique a récemment offert au gouvernement de l'Alberta de reprendre l'exploitation de la voie qui pénètre dans cette région, de concert avec les chemins de fer Nationaux, si ces derniers le désirent. Nous avons parcouru, en chemin de fer et en automobile, quelque huit cents milles dans cette partie du pays où nous avons vu des terres fertiles et faciles à déboiser. Les conditions climatériques y sont favorables à la culture du blé et de l'avoine, ainsi qu'à l'élevage du bétail. Un grand nombre de villages et de petites villes existent déjà et j'ai pu constater que nos Canadiens-français n'ont pas été les derniers à apporter leur coopération à la mise en valeur de cette partie de l'Alberta. Les groupements de Falher, Donnelly et Girouxville sont prospères; à côté des églises et des couvents, une succursale de notre banque seconde l'initiative des nôtres. L'amélioration des moyens de transport et l'impulsion que les chemins de fer donneront à cette région permettent d'espérer un rapide accroissement de la population. Ainsi se trouveront confirmées les prévisions de ceux qui, il y a plus de vingt ans, poussaient vers le nord, confiants dans la richesse de ce district. Nous avons nous-mêmes constaté que les récoltes y étaient plus avancées que dans plusieurs régions situées à des centaines de milles au sud. On explique cette situation en disant que l'altitude des montagnes Rocheuses est moins grande au nord qu'au sud, ce qui permet aux vents chauds du Pacifique de pénétrer plus facilement jusqu'à ces terres, et que, à cette latitude ,les heures de soleil étant plus longues permettent aux céréales de mûrir plus vite.

La prospérité du Canada

M. Bennett, chef du parti conservateur, déclare qu'il faudrait être fou pour ne pas reconnaître que notre pays est prospère.

"Je ne veux pas que l'on fasse de moi une sorte de Jérémie pleurant sur les ruines du pays", dit-il.

A l'Association conservatrice à Winnipeg, l'hon. M. Bennett a fait cette déclaration: "Il y en a qui voudraient faire de moi une sorte de Jérémie pleurant sur la ruine du pays, mais j'ai encore mon gros bon sens. Il faut être fou aujourd'hui pour nier la prospérité dont le Canada jouit après trois bonnes récoltes. Le pays, des Grands Lacs aux Rocheuses, produit pour plus de deux milliards de richesse nouvelle. Oui le pays est prospère, très prospère. Ici dans l'Ouest on fait plus que nulle part ailleurs dans le monde. Comment l'Ouest ne serait-il pas prospère avec une population de deux millions produisant en une seule année pour deux mille dollars en richesse nouvelle? Et la capacité d'achat de cette population a naturellement sa répercussion sur les affaires dans le reste du Dominion."

Les bienfaits d'un régime

On verra par la lecture de l'article que nous empruntons au Devoir de Montréal que la prohibition dans la grande ville américaine a donné lieu à de merveilleux résultats. Cette farce a coûté cher en vies humaines vu la consommation d'alcools frelatées.

Espérons que la prochaine élection marquera la fin de cette sinistre loi Volstead qui dure déjà depuis trop longtemps.

PHILADELPHIE

Le meurtre récent d'un tenancier de buvette, à Philadelphie, a déterminé une enquête étendue sur l'administration de la police dans cette ville. L'assassiné avait des accointances avec la police; et plusieurs policiers ont du mal à expliquer à l'avocat public, John-J. Monaghan, comment il se fait qu'à même leur salaire, ils ont pu devenir propriétaires de belles maisons de rapport et d'automobiles coûteuses. On a découvert incidemment qu'un puissant groupe de contrebandiers d'alcool établis à Philadelphie avait des dépôts de banque dépassant, l'un $9,000,000, l'autre $2,000,000. Cette association de contrebandiers tenait même une comptabilité dont les pièces sont tombées aux mains de l'avocat public. Il a relevé des paiements de $800 par mois à des capitaines de police, et de $29,000 à différents agents de la paix. Depuis le commencement de 1928, il y a eu 88 meurtres à Philadalphie, dont 12 sont, paraît-il, dus à une guerre entre bootleggers ennemis. Philadelphie passe, avec Chicago, pour être une des villes les plus difficiles à administrer, chez nos voisins. On y vend des quantités énormes d'alcool illicite. Le général Butler entreprit, il y a quelques années, de nettoyer la ville des contrebandiers. Il ne réussit qu'à y rendre l'alcool plus cher, à leur bénéfice. S'ils n'avaient commencé de se quereller ensemble et de se tuer les uns les autres, il y a tout à parier qu'ils continueraient de s'enrichir et de dormir tranquills. Mais le meurtre récent du buvetier McLoon et les 87 autres qu'il y a eu à Philadelphie depuis janvier dernier ont provoqué l'enquête que même avec vigueur l'avocat public Monaghan. Montréal, on le voit, n'est pas la seule ville d'Amérique à avoir des ennuis avec les criminels et même avec certains de ses agents de police.

G. P.

Automobiles

NOUS SOMMES LES REPRÉSENTANTS D'AUTOMOBILES CÉLÈBRES DANS TOUT L'UNIVERS

Le plus gros et meilleur

CHEVROLET

Nous avons un grand nombre

d'AUTOMOBILES USAGÉES

OFFERTS A UN PRIX D'OCCASION

Des automobiles de belle apparence en parfaite condition. Bonnes pour des milliers de milles.

Venez les voir immédiatement

Edmonton Motors Ltd.

AGENTS DES AUTOMOBILES

Chevrolet et Oakland

10216 - 102ème rue Edmonton, Alta.

Les travailleurs catholiques

Résolutions importantes adoptées lors du récent congrès.

Dans la journée du 10 septembre, le congrès des travailleurs catholiques, tenu à Québec, a étudié et adopté plusieurs résolutions d'une grande importance. Un débat s'est engagé au sujet du salaire minimum de l'ouvrier. Voici la teneur de la résolution finale adoptée sur proposition de M. l'abbé Maxime Fortin:

"Paiement du juste salaire comprenant la subsistance du travailleur et de la famille, et couvrant les risques d'accident, de maladie, de vieillesse et de chômage; et obtenu par les officiers du salaire raisonnable en tenant compte du coût de la vie."

D'autres questions non moins importantes ont été agitées:

"Représentation proportionnelle du travail catholique dans toutes les commissions publiques, service où le travail organisé doit être représenté."

"Respect du dimanche."

"Etablissement d'un conseil supérieur économique."

"Un code du travail", c'est-à-dire la collection des lois ouvrières avec leur définition claire et compréhensible.

"Distribution des travaux publics fédéraux, provinciaux et municipaux, de manière à procurer du travail pendant les mois de la morte-saison."

"Préférence au travail de la part des municipalités aux ouvriers tenant feu et lieu chez elles."

"Aucune commutation ou exemption de taxes aux compagnies sans qu'il y ait engagement de leur part de donner leur travail temporaire ou permanent aux ouvriers tenant feu et lieu dans la municipalité et au salaire d'union de l'endroit.

"N'accepter que des immigrants agricoles et en quantité correspondante à notre pouvoir d'absorption."

Le bureau confédératif a ensuite décidé de publier un mémoire de ses activités et de ses questions à l'étude. Comme on le voit, ce journal ne manquera pas d'intérêt.

Dans l'espace de deux jours et demi, ce congrès a fait un travail monstre.

Avis aux moissonneurs

Les moissonneurs de notre race sont nombreux en notre province actuellement. Nous avons rencontré ces jours derniers le Père Hamelin qui les prie de se diriger dans la région de la Rivière de la Paix. Il y aura du travail pour eux.

On pourra l'atteindre à Girouxville où il a charge de cette paroisse naissante.

Que nos compatriotes moissonneurs ne négligent pas cette occasion de se procurer du travail. Que de plus, on s'empare des bonnes terres de l'endroit avant que les étrangers n'arrivent trop nombreux.

En route vers la Rivière de la Paix après la moisson.

Le fonds de souscription au Monument Lacombe augmente

L'honorable Rodolphe Lemieux viendra au cours de l'été prochain prononcer le discours d'inauguration.

Le monument Lacombe sera dévoilé vers le 1er juillet de l'année prochaine. A cette occasion le comité du monument aura le plaisir de faire entendre au public M. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes du Canada dans les deux langues.

A une récente réunion du comité du monument on a rapporté progrès, et réception de plusieurs souscriptions importantes. Parmi les donateurs, mentionnons Pat Burns, R. B. Bennett, et C. J. Duggan.

M. James Reilley annonce que les travaux peuvent maintenant commencer car on a en mains une somme de $2500 sur un capital prévu de $4000.

Toutes les souscriptions que l'on voudra faire parvenir à cette oeuvre du Monument Lacombe devront être envoyées au R. P. Jan à Saint-Albert.

On s'attend à ce que les vieux citoyens de toutes les parties de la province soient présents lors de cette importante manifestation, de cette fête du souvenir et de la reconnaissance.

L'assimilation ou l'exclusion des non-britanniques

Deux évêques anglicans exposent leur point de vue sur l'immigration

A un récent conclave de l'église anglicane à Hamilton, Ont., deux évêques de cette dénomination religieuse ont exposé leur point de vue sur l'immigration. Tous deux ont déclaré que la population d'origine exotique était nombreuse, mais leurs suggestions sur le problème ne sont pas identiques. L'un a préconisé la politique de la porte fermée ou tout au moins de la modération et du quota. L'évêque Lloyd a appelé l'immigration actuelle le cancer de la Saskatchewan et il a vigoureusement demandé que quelque chose fut fait pour y apporter remède.

"Oui, dit-il, il y a une question étrangère dans la politique d'immigration, elle est menaçante, et elle augmente toujours d'intensité. La population de la Saskatchewan n'est britannique que dans la proportion de 48 pour cent. A moins que l'on fasse quelque chose bientôt pour arrêter cette vague, nous serons submergés."

Par britannique l'évêque ne veut pas dire les Canadiens-français ou ceux d'autre race qui sont nés au Canada ou aux Etats-Unis.

Comme de raison, a-t-il ajouté, ils sont légalement britanniques mais tel n'est pas le point.

Abordant la question de la confessionnalité des immigrants, il s'est plaint des Allemands qui sont, a-t-il ajouté, dans une grande proportion catholiques et je suis convaincu que le ministère de l'immigration favorise leur entrée au pays parce qu'ils sont catholiques.

Faisant suite à la remarque que quelqu'un lança dans la foule à l'effet que dans la province d'Ontario les colons allemands étaient des cultivateurs remarquables, il rétorqua que ceux-là étaient d'avant Bismarck, mais ceux que nous avons en Saskatchewan sont d'un type entièrement différent. Il fait le même reproche aux Canadiens-français. "Ils s'établissent en groupes nombreux et ils sont tous catholiques."

Dans son opinion l'influence britannique est irrémédiablement perdue si quelque chose n'est pas tenté pour arrêter cette augmentation croissante du groupe ethnique étranger.

Immédiatement après l'évêque Gray de notre ville d'Edmonton a été beaucoup plus favorable au groupe étranger que son prédécesseur.

"Il est vrai qu'il y a de grandes étendues où il n'y a que peu ou pas d'anglais parlé, ce qui rend l'influence britannique et anglicane difficile à faire pénétrer." Il nie l'allégation que la criminalité est plus forte parmi les groupes étrangers qu'au sein des groupes exclusivement anglais. L'évêque ne croit pas qu'il soit urgent d'agir aussi rapidement, et il dit qu'il vaut mieux être animé d'un peu plus de charité chrétienne à l'égard des races étrangères et même, a-t-il ajouté, indiennes.

L'évêque Gray a une expérience de plus de quarante ans de l'Ouest tandis que son collègue, l'évêque Lloyd, n'est ici que depuis un petit nombre d'années.

TRIBUNE LIBRE

Il est bien entendu que, si nos colonnes sont ouvertes à tous, à condition que leurs lettres soient utiles,—et nous nous réservons le droit de juger de leur utilité,—néanmoins nous laissons aux auteurs toute la responsabilité de leurs écrits. De plus chaque correspondance doit porter le nom et l'adresse réels de l'envoyeur, de façon que nous soyons certain de sa bonne foi.

TRIBUNE LIBRE

Voici la traduction d'une lettre transmise au "Journal" et que nous recevons, cette semaine, de M. Hamel. Elle fait allusion à une lettre précédente de M. Allen au "Journal". Nous présumons que nos lecteurs auront lu cette première lettre.

Le 24 septembre 1928.

Monsieur,

J'ai lu avec grand intérêt la lettre de M. Andrew H. Allen sur le rapatriement des Canadiens, publiée dans votre journal le 15 courant. Les chiffres donnés par M. Allen prouvent péremptoirement que le rapatriement est la seule solution pour augmenter notre population en cette province au moyen de l'immigration, et de même dans les autres provinces. Il y a aux Etats-Unis des milliers de Canadiens qui y sont nés et qui attendent actuellement une occasion de revenir sur la terre natale mais qui ne le peuvent, malheureusement, pour la simple et unique raison qu'ils n'ont pas d'argent pour revenir.

L'Alberta pourrait faire sa part dans ce mouvement de rapatriement si on voulait s'en donner la peine, mais je crains que notre gouvernement actuel soit plus intéressé à faire venir des immigrants britanniques et étrangers que d'accepter le plan soumis par M. Allen. Il n'y a aucun doute que cette tentative de M. Allen ferait revenir un grand nombre de Canadiens-français de l'Est des Etats-Unis "autrefois résidents de la province de Québec" mais cette catégorie d'immigrants les "Canadiens-français" ne semble pas être très prisée par le gouvernement provincial pour des raisons qui lui sont propres. Est-ce parce que les premiers "coureurs des bois", les premiers colons qui sont venus dans l'Ouest étaient Canadiens-français? Est-ce parce qu'ils conservent leur langue où qu'ils aillent?

Est-ce parce qu'ils sont fiers de leurs ancêtres, les Français ,qui se sont établis les premiers en ce pays? Est-ce dû au fait qu'ils ont conservé ce pays une couple de fois à l'Empire? Est-ce parce qu'ils sont les plus loyaux sujets de sa Majesté le Roi George V et de l'Empire?

Dieu seul le sait, mais en tous cas ils ne semblent pas être les bienvenus. Si notre gouvernement avait un bon homme d'origine française et parlant français pour diriger le mouvement, dans les états de la Nouvelle Angleterre, comme il a un homme de langue anglaise en Angleterre dont le but est d'amener des immigrants anglais en cette province, les résultats seraient différents de ce qu'ils sont.

Mes félicitations, M. Allen, de votre suggestion.

Votre tout dévoué,

P. D. HAMEL,

Lac la Biche.

N.D.L.R.—N'est-ce pas la politique poursuivie par notre journal depuis longtemps? Continuons et intensifions les protestations, et on finira, nous en sommes convaincus, par ne plus nous considérer comme des immigrants n'ayant sur la terre canadienne aucun droit particulier.

AMBROSE SMALL A ÉTÉ ASSASSINÉ

Calgary (S.P.C.)—M. Maximillan Langsner, célèbre criminalogiste viennois à qui l'on a confié récemment le mystère de la disparition d'Ambrose Small à élucider annonce que Small a été assassiné de sang-froid et qu'il aura d'ici un mois suffisamment de preuves concluantes pour en saisir les tribunaux ontariens.

On se rappelle qu'Ambrose Small était un magnat des théâtres à Toronto et qu'il disparut un soir de décembre 1919, sans que jamais on n'ait entendu parler de lui. On offrit $50,000 pour la découverte de Small vivant, et $15,000 pour la découverte de son cadavre.

Un détectivé de Toronto a fait 50,000 milles de chemin pour la recherche de Small et des détectives de tout genre ont été mêlés à la cause.

Ne comptez jamais que sur vous-même. En comptant trop sur les autres, on risque fort de souper tard.

—Elève Jack, dites-moi qui a assassiné Henri I.

—Je ne sais pas, monsieur... papa ne veut pas que je lise les journaux.

Quand on est capable de se connaître on se trompe rarement sur son sort. Mme de Stael.

Elle.—Le journal de ce soir affirme qu'il y a 800 manières de préparer les pommes de terre.

Lui.—Tu devrais bien en apprendre une.

Cette grève prendrait fin

Après vingt-trois semaines de chômage, 28,000 ouvriers retourneraient au travail.—Dans une dizaine de jours. — Un nouveau projet de conciliation.

(Dépêche au Soleil)

New-Bedford, Mass. — Dans tous les quartiers, l'on est d'avis, au commencement de la 23ème semaine de la grève textile de 28,000 ouvriers que la grande crise ouvrière de New-Bedford touche à sa fin, malgré les déclarations contradictoires des patrons et des chefs ouvriers.

La masse des grévistes, épuisée par la longue lutte soutenue héroïquement depuis avril, est confiante que les filatures reprendront leurs activités en moins de dix jours. Deux des filatures doivent réouvrir leurs portes sous peu.

Le grand obstacle actuel au règlement de la grève textile est l'installation de plan frieder pour l'énergie multiple des métiers, un projet de spécialisation en vue de réduire le coût de production. Manufacturiers et grévistes voudraient mettre le plan à l'épreuve, mais les propriétaires de filatures exigent le retour des grévistes moyennant réduction générale de dix pour cent dans les gages, cause du présent conflit, les industriels s'empressent d'ajouter que la réduction sera en vigueur pour quelques semaines seulement.

Il apparaît clairement que la situation de nos compatriotes dans les centres industriels de la Nouvelle-Angleterre n'est pas alléchante. Souhaitons que cette crise industrielle se termine bientôt. Disons et redisons à nos frères de là-bas que nous avons pour eux, ici en Alberta, des terres d'une richesse incalculable que nous aimerions leur céder au lieu de les laisse prendre aux éléments étrangers venus d'hier. Nos frères Franco-Américains seront les bienvenus dans nos paroisses.

Témoignage pour l'assurance collective

Cher M. Glenwright.—Votre inspecteur vient justement de me donner le chèque de la "Commercial Life" au montant de $1000 en paiement de l'assurance collective de la cité d'Edmonton au bénéfice de mon regretté mari, M. F. W. Young. Je suis reconnaissante aux autorités de la ville qui ont eu la sagesse de prévoir la nécessité de l'assurance collective car cela représentait la seule assurance que possédait mon mari. L'argent servira à me permettre de demeurer dans ma petite maison.

Votre tout dévouée.
Mme Annie Young (signé)

POLICES EMISES EN FRANÇAIS

THE COMMERCIAL LIFE ASSURANCE CO. OF CANADA — HEAD OFFICE, EDMONTON — Sound as the Dominion

VENTE PUBLIQUE DE TERRES

Département des Affaires Municipales

Prenez avis que, en vertu de la Loi du paiement des Taxes, 1922, et la Loi de vente des terres publiques, les terrains suivants seront offerts en vente à l'enchère, sujet à approbation, à la salle du Lac des Grenouilles (sise N.E. 8-56-3-4), Lac des Grenouilles, Alberta, le mardi 16 octobre 1928, à 1 h. de l'après-midi. La superficie approximative apparaît au bout de chaque ligne.

DISTRICT D'AMÉLIORATION No. 541

N.O.	8	54	1	4	160	N.O.	30	55	2	4	159.99
Pt. S.O.	10	54	1	4	125.7	S.O.	30	55	2	4	160
N.O.	18	54	1	4	159	N.O.	14	54	3	4	153.85
N.O.	22	54	1	4	128.4	(Au nord de la rivière.					
S.O.	34	54	1	4	130.6	S.E.	14	54	3	4	55.05
N.E.	6	55	1	4	160	(Au nord de la rivière.					
N.O.	6	55	1	4	161	S.E.	24	54	3	4	160
N.E.	10	55	1	4	142.55	S.O.	26	54	3	4	159
S.O.	12	55	1	4	160	S.O.	34	54	3	4	159.86
N.E.	14	55	1	4	160	N.E.	2	55	3	4	160
S.O.	14	55	1	4	159.4	S.O.	4	55	3	4	156
N.O.	17	55	1	4	107.99	N.E.	10	55	3	4	161
S.E.	34	55	1	4	160	S.O.	12	55	3	4	160
N.O.	32	54	2	4	157	S.O.	12	55	3	4	160
N.O.	36	54	2	4	156	S.O.	14	55	3	4	160
N.E.	4	55	2	4	160	N.O.	22	55	3	4	160
N.O.	6	55	2	4	160	S.O.	22	55	3	4	157.08
N.O.	10	55	2	4	161	N.O.	26	55	3	4	159.06
S.E.	12	55	2	4	160	S.E.	34	55	3	4	160
S.O.	12	55	2	4	160	S.E.	4	56	3	4	158.2
N.E.	16	55	2	4	160	S.O.	4	56	3	4	160
N.O.	16	55	2	4	156.3	S.O.	6	56	3	4	160
N.E.	22	55	2	4	158.91	N.O.	10	56	3	4	160
N.O.	22	55	2	4	150.33	Pt. S.E.	17	56	3	4	1

DISTRICT D'AMÉLIORATION No. 601

En la salle Community de Pilson, Lac Froid, Alta., le mercredi 17 octobre 1928, à 10 heures du matin.

N.E.	19	62	1	4	159	S.E.	25	62	2	4	158
S.O.	19	62	1	4	159	N.E.	33	62	2	4	161
N.E.	31	62	1	4	161	N.E.	34	62	2	4	160
N.O.	31	62	1	4	161	N.O.	34	62	2	4	160
N.E.	33	62	1	4	128.10	N.E.	35	62	2	4	161
S.E.	34	62	1	4	159	N.O.	35	62	2	4	161
N.E.	32	60	2	4	160	N.O.	36	62	2	4	159
N.O.	33	60	2	4	160	S.E.	25	60	3	4	125.4
S.O.	33	60	2	4	160	N.O.	30	61	3	4	158.68
S.E.	13	62	2	4	159	S.O	18	62	3	4	160

DISTRICT D'AMÉLIORATION No 602

N.E.	9	62	4	4	159	S.E.	22	62	5	4	159.05
N.O.	9	62	4	4	159	S.O.	34	62	5	4	160
S.E.	13	62	4	4	159	S.E.	4	63	5	4	160
S.O.	13	63	4	4	160	N.E.	12	63	5	4	130.6
N.O.	12	63	4	4	147.7	N.O.	26	62	6	4	157.06
S.O.	21	63	4	4	161	N.O.	31	62	6	4	159
Pt. N.O.	3	62	5	4	151.8	N.E.	33	62	6	4	158
S.E.	3	62	5	4	160	N.O.	2	63	6	4	160
S.E.	8	62	5	4	160	N.O.	13	63	6	4	161
S.O.	9	62	5	4	160	S.O.	13	63	6	4	161
S.E.	10	62	5	4	160	S.E.	14	63	6	4	160
S.O.	10	62	5	4	160						

DISTRICT D'AMÉLIORATION No. 631

S.O.	2	63	1	4	161	S.E.	20	63	1	4	140.4
N.E.	3	63	1	4	161	S.E.	1	63	2	4	156.42
N.O.	6	63	1	4	160.8	N.E.	9	63	2	4	161
S.E.	6	63	1	4	161	S.E	9	63	2	4	161
S.O.	6	63	1	4	161	N.O.	13	63	2	4	157.61
Pt. N.E.	7	63	1	4	96.78	N.E.	14	63	2	4	158
N.E.	18	63	1	4	110.7	S.E.	16	63	2	4	161
N.O.	18	63	1	4	161	N.O.	20	63	2	4	160
Pt. N.E.	19	63	1	4	25.1	N.E.	22	63	2	4	161
	(282-Z-60)					Pt. S.E.	24	63	2	4	1.8

DISTRICT D'AMÉLIORATION No 603

En l'école Saint-Cécile, district scolaire Normandeau, No. 3377, Normandeau, Alta., le vendredi 19 octobre 1928, à 1 h. de l'après-midi.

N.O.	12	63	7	4	156.28	S.O.	8	62	8	4	158
S.O.	13	63	7	4	160	N.O.	16	62	8	4	154.10
S.O.	2	62	8	4	158	N.O.	1	62	9	4	160
S.E.	5	62	8	4	158	N.E.	8	62	9	4	160
S.O.	7	62	8	4	158	N.O.	8	62	9	4	160

DISTRICT D'AMÉLIORATION No 604

S.O.	15	63	11	4	159.4	S.O.	6	64	12	4	156.1
S.O.	21	63	11	4	139.39	N.O.	23	64	12	4	160
N.E.	5	64	11	4	161	S.E.	27	64	12	4	160
N.O.	28	64	11	4	160	S.O.	27	64	12	4	160
S.E.	17	62	12	4	160	N.O.	32	64	12	4	120.3
S.E.	21	62	12	4	160	S.E.	35	64	12	4	100.3
N.E.	25	63	12	4	160	N.O.	36	64	12	4	160
Pt. N.E.	30	63	12	4	117.2	N.E.	32	64	12	4	120.3
S.O.	30	63	12	4	157.28						

Les terres ci-dessus seront mises en vente sujettes à une offre avec réserve, et aux stipulations contenues dans les certificats de propriété existants, excepté mines et minéraux. Le rachat peut s'effectuer en payant le plein montant des arrérages à n'importe quelle date avant celle de la vente. Les conditions seront annoncées lors de la vente, ou pourront être obtenues du sous-signé.

Fait à Edmonton, ce 10ème jour du mois d'août, A.D. 1928.

Sous-ministre des Affaires Municipales.
W. D. SPENCE.